Péninsule n° 11-12 **–** 1985/6 (rééd.)

Pierre-Marie GAGNEUX

LES SITES ANCIENS DE LA PLAINE DE VIENTIANE (VIIe - XIe siècles)

Avertissement

L'étude qu'on va lire est le compte-rendu des recherches archéologiques de surface que j'ai entreprises depuis 1974, en collaboration avec le Service des Monuments historiques du Laos, sur les sites anciens de la plaine de Vientiane. Ce compte-rendu est l'adaptation en langue française du rapport que j'ai adressé en avril 1975 au Chef du Service des Monuments historiques.

Cette étude qui ne prétend pas être ni exhaustive dans son inventaire, ni surtout définitive dans ses conclusions, a simplement pour but de faire le point des découvertes archéologiques récentes, d'indiquer quelles pourraient être, sur le terrain, les directions de recherche les plus prometteuses, et enfin de proposer une hypothèse de travail provisoire pour éclairer les recherches ultérieures.

Je remercie tout particulièrement les autorités de la Direction des Bibliothèques, des Musées et des Monuments historiques, du Ministère de l'Éducation, des Sports et des Cultes, pour le soutien actif qu'elles ont apporté à mes recherches.

Je tiens également à remercier ici très vivement, Mademoiselle Madeleine Giteau, de l'École Française d'Extrême-Orient, ainsi que MM. Etienne Guillon et U. Bo Kay, ce dernier, Conservateur du Musée de Pagan (Birmanie), qui ont bien voulu me faire part de leurs précieux conseils, notamment en ce qui concerne les aspects anciens de la civilisation môn.

Vientiane, mai 1977

PRESENTATION

Si nous connaissons relativement bien l'histoire récente, c'est-à-dire postérieure aux XIIIe-XIVe siècles, des peuples de langue thaï-lao qui vivent actuellement dans le centre de la Péninsule indochinoise, nous ignorons, par contre, à peu près tout des populations qui habitaient auparavant cette même région. Bien que la tradition laotienne fasse état de « Royaumes kha » vastes et florissants qui se seraient élevés jadis dans le moyen bassin du Mékong, notamment entre Vientiane et Khammouane, rien jusqu'à ces dernières années n'était venu sur le terrain nous confirmer l'existence de cette civilisation légendaire.

Pourtant, dès avant la Seconde Guerre mondiale, quelques sites anciens môn-khmers avaient été décelés à proximité de Vientiane (Batteur, 1925). L'origine de ces sites fut même pressentie à l'occasion de recherches plus approfondies dans la région (Karpélès, 1940), mais il faut attendre 1968, avec la découverte du bouddha et de la stèle de *Thalat* (Gagneux, 1973) pour voir se préciser la réalité d'une présence môn dans la plaine de Vientiane. La traduction de la stèle de *Thalat* (Guillon, 1974) confirme alors l'existence au VIIIe siècle de notre ère d'un centre bouddhiste de langue môn dans la province de Vientiane, soit deux cents ans au moins avant la date la plus haute admise jusqu'alors pour l'introduction du bouddhisme dans la région, et à plusieurs centaines de kilomètres dans l'est ou dans le nord de tous les autres sites môn connus de la péninsule indochinoise.

Nous nous sommes donc vus dans l'obligation d'avoir à réviser complètement toutes les idées que nous pouvions posséder auparavant entre ce qui concerne cette période, comprise entre le VIIe et le XIe siècle de notre ère, et que l'on avait coutume de n'appeler alors, faute de mieux, que la « protohistoire» du Laos. C'est ainsi que nous avons été amenés, d'une part, à réexaminer à la lumière de cette présence môn, les sites et les vestiges déjà connus mais non encore formellement identifiés, et d'autre part à entreprendre une campagne de recherche systématique des sites et des vestiges anciens dans toute la plaine de Vientiane.

Nous nous sommes alors aperçus que, loin d'être des exceptions rarissimes, ces sites et vestiges y étaient au contraire fort nombreux. Bien que nos recherches ne soient pas terminées, puisqu'une faible partie seulement de la plaine de Vientiane a été explorée de façon systématique, nous avons déjà pu localiser de façon à peu près sûre une trentaine de sites et identifier plus d'une centaine de pièces anciennes. Nous avons été frappés à ce propos par le fait que toutes ces pièces images du Bouddha, stèles ou linga sculptées dans le grès tendre, généralement rose, qui affleure partout dans la plaine de Vientiane (Indosinias supérieur), apparaissent comme des pièces réellement autochtones et non comme des objets

importés, alors que ce n'est pas le cas, par exemple, de beaucoup de pièces khmères des XIIe et XIIIe siècles, que l'on trouve dans la même région.

En présentant ici le résultat provisoire de ces premières années de recherche, nous passerons d'abord en revue les principaux sites identifiés, c'est-à-dire ceux où nous avons trouvé en surface des vestiges anciens, puis les sites susceptibles fournir également des vestiges, mais nécessitant une recherche plus approfondie, des fouilles en particulier. Nous dresserons enfin l'inventaire exhaustif des pièces identifiées, qu'elles soient actuellement déposées dans des musées ou des monastères, ou bien qu'elles aient été laissées *in situ*.

Comme il est encore trop tôt pour tenter un classement chronologique de ces pièces, nous avons adopté dans cette étude un simple classement géographique, d'après leur lieu de provenance. C'est ainsi que nous examinerons successivement les neuf *muong*, ou districts, de la plaine de Vientiane, en allant du Nord vers le Sud, puis de l'Ouest vers l'Est, dans l'ordre :

Muong Thourakhom ;
Muong Phone Hong ;
Muong Na Xay Thong ;
Muong Sikhottabong ;
Muong Chanthabouri ;
Muong Xayasettha ;
Muong Sisattanak ;
Muong Xaythani ;
Muong Xay Fong.

Dans le texte, les chiffres entre parenthèses, précédés de la lettre 'M' renvoient à l'inventaire des pièces identifiées (Annexe 1) et lorsqu'ils sont suivis d'un astérisque *, ils renvoient de plus au recueil de croquis (Annexe 2) ; par contre, les chiffres entre parenthèses, précédés de la lettre 'i' sont des numéros d'inscription et renvoient à la Liste générale des Inscriptions du Laos, document actuellement en cours de publication à Vientiane.

1. SITES ET VESTIGES IDENTIFIES

1. Muong Thourakhom

Aucun site ancien n'a encore été identifié avec certitude dans ce *muong* aucun vestige n'y a encore été découvert.

2. Muong Phone Hong

Du Nord au Sud, les principaux sites identifiés sont :

a. Ban Pak Bot

Petit village situé juste en bordure de la Nam Lik. Une stèle (M73*) a été découverte par les villageois en défrichant la forêt (1976) sur le flanc d'une petite colline à 300 m à l'ouest du centre du village.

b. Ban Thin Keo

Ancien village situé au confluent de la Nam Ngum et de la Nam Lik, actuellement occupé par des lotissements où logent les ouvriers qui travaillent au barrage hydro-électrique de la Nam Ngum. Deux sites intéressants y ont été identifiés :

1°) *Vat Thin Kèo* : monastère abandonné dont il ne subsiste que les ruines de l'autel. Nous y avons découvert en 1976 :
- une grande image en grès du Bouddha (M28) ;
- un fragment de bouddha adossé à une stèle en grès (M29*) ;
- une tète en stuc représentant une divinité (féminine?) d'une excellente facture (M31*) et jusqu'ici pièce unique de ce type parmi tous les vestiges déjà recueillis.

2°) Vat Okat : monastère ancien récemment reconstruit. Nous y connaissons depuis 1968, les vestiges suivants :
un torse masculin en grès (M26*) ;
un bouddha assis en grès (M27) ;
deux *linga* en pierre (M74* et M75*) de section elliptique et de facture très réaliste.

c. Ban Thalat

Gros bourg situé sur la rive droite de la Nam Ngum en face de Ban Thin Kèo. C'est à proximité de Ban Thalat, au sommet d'une petite colline, que furent découverts en octobre 1968 :
- le bouddha en pierre (M14*) ;
- la stèle inscrite (M64*, i:51)

qui sont à l'origine du développement des recherches sur la civilisation môn

dans la plaine de Vientiane (Gagneux, 1973 ; Guillon, 1974)

d. Ville de Phone Hong

A trois kilomètres au sud de la ville se dresse un vaste plateau gréseux où des ruisseaux temporaires ont, par endroits, creusé de profonds canyons.

Deux sites anciens se trouvent sur ce plateau :

1°) Dane Phra : sur la paroi verticale de l'un des canyons a été sculpté une image rupestre du Bouddha (M32') ; dans une niche, la statue est entourée d'un nimbe. À proximité se trouve un *phra bat* (empreinte du pied du Bouddha) malheureusement repris en ciment à l'époque moderne et donc non susceptible d'être étudié au point de vue archéologique.

2°) Dane Nang Su : A 1.500 m dans l'ouest de Dane Phra, le flanc d'un canyon assez évasé porte une longue inscription (M77, i:303) qui ne semble pas rédigée dans une écriture lao ; impossible à estamper, cette inscription est provisoirement classée môn.

Les deux sites ci-dessus avaient déjà été reconnus avant la Seconde Guerre Mondiale (Batteur, 1925).

e. Ban Houey Thon – Vang Xang

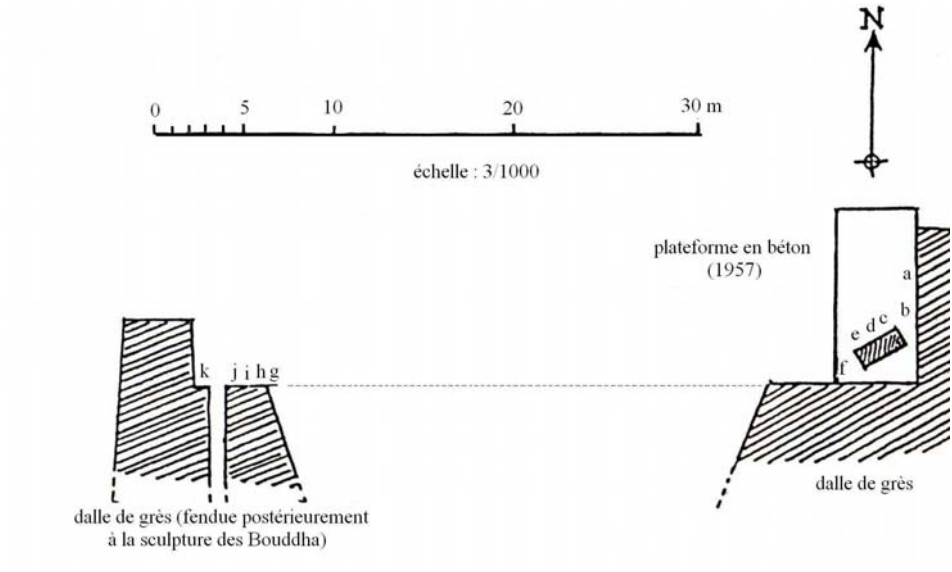
Au P.K. 63 de la route Vientiane - Louang Phrabang, à 3 km dans l'est du village de Ban Houey Thon, se trouve le site de Vang Xang, appelé jadis Nong Phin. Souvent décrit (Batteur, 1925 ; Karpélès, 1940, 1956 ; Gagneux, 1967), ce site qui se compose de vastes dalles de grès hautes de six à huit mètres, partiellement effondrées, se dresse en bordure de la Nam Chieng. On y a identifié :

- 2 grands bouddhas rupestres, de près de 4 mètres de haut (M33 et M34) ;
- 8 bouddhas plus petits, en haut relief, sculptés dans des fragments de falaise écroulés ou sur la paroi verticale de la falaise elle-même (M35 à M42) ;
- 1 petit éléphant, de profil, sculpté en bas relief dans la falaise (M85*).

Le site de Vang Xang est l'un des rares sites anciens « organisés » de la plaine de Vientiane (figure 1). Voici d'ailleurs ce qu'en disait Batteur (*op. cit.* p. 203) :

> [...] il m'a donné l'impression d'être le reste d'une grotte, d'une anfractuosité ou d'une fosse naturelle en partie aménagée par l'homme et qui se serait écroulée. Il subsiste des parois qui semblent être comme deux des angles d'une immense salle

ou le fond et le côté d'un vaste et grossier temple rupestre sans plafond [...]



a : bouddha assis	M33	g : bouddha assis	M38
b : bouddha assis	M34	h : bouddha assis	M39
c : bouddha assis	M35	i : bouddha assis	M40
d : bouddha assis	M36	j : bouddha assis	M41
e : bouddha assis	M37	k : bouddha assis	M42
f : éléphant	M85		

Figure 1 : Organisation du site de Vang Xang

Cette opinion de Batteur est en effet justifiée par l'existence, en de nombreux endroits de la paroi et à des hauteurs variant entre 2 et 6 mètres, de petites « niches » rectangulaires qui pourraient bien n'être, en fait, que de simples excavations creusées dans le roc et destinées à recevoir les extrémités des poutres en bois d'une toiture provisoire, poutres soutenues d'autre part à l'aide de poteaux fichés dans le sol.

Le site de Vang Xang pose immédiatement un problème de datation car une courte inscription (i:301), composée simplement de trois chiffres : '928', est gravée entre les deux grands bouddha. Suzanne Karpélès avait interprété ces trois chiffres comme une datation en *mahasakalat* (Grande Ere, d'époque 78 AD) d'où la date de 1006 AD qu'elle donnait au site. Une étude épigraphique récente démontrant l'impossibilité d'utiliser la grande ère avec des caractères lao, nous a amené à interpréter la date en *çullasakalat* (Petite Ere, d'époque 638 AD), soit

1566 AD. Cette date ne correspond pas à la fondation du site mais vraisemblablement à celle de la restauration du sanctuaire rupestre à l'époque du roi Setthathirath ; ce phénomène de reprise de sites anciens par les Lao au XVIe siècle, est attesté ailleurs dans la plaine de Vientiane, notamment à Ban Muong Noy et à Vat Som Hong (*cf. infra*).

f. Ban Muong Kao

Ce très ancien village, dont le nom signifie d'ailleurs « le village de l'ancienne ville », est situé en bordure de la Nam Ngum, sur la rive droite, à douze kilomètres au sud de Ban Thalat. Il comporte trois sites importants, qui sont, du Nord au Sud :

1°) *Vat Kèo Noy Kao* : monastère abandonné, situé sur une petite colline, dominant la rivière, à deux kilomètres environ en amont du centre du village. En 1973, nous y avons identifié :

- une stèle anépigraphique de très bonne facture (M70*) ;
- un linga de section octogonale (M78*) utilisé comme pointe terminale d'un mausolée funéraire moderne.

2°) *Vat Muong Kao* : c'est le monastère du village, de construction récente. Les villageois y ont transporté, il y a quelques années, des vestiges trouvés au Vat Mun Xou (*cf. infra*), soit neuf bouddha assis, en pierre, dont certains sont d'excellente facture, et dont la taille varie de 1,50 m à 30 cm (M51 à M59).

3°) *Vat Mun Xou* : monastère abandonné à un kilomètre en aval de Vat Muong Kao. Sur les ruines de l'autel, qui semble dater du XVIe-XVIIe siècle, se trouve une image en pierre très érodée d'un bouddha debout adossé à une stèle (M50*). Dans la forêt, à proximité du sanctuaire, nous avons identifié les vestiges suivants en 1977 :

- une stèle anépigraphique très érodée (M80*) ;
- un linga en grès rose de près de deux mètres de long de section circulaire et de très bonne facture (M79*).

3. Muong Na Xay Thong

Du Nord au Sud, les principaux sites identifiés sont les suivants :

a. Ban Na Nat

Dans la forêt, à 1.500 m environ du centre du village de Ban Na Nat, se trouvent les ruines d'un important centre culturel ancien. Quatre *tumuli*, identifiés en 1977,

partiellement recouverts par la végétation, se sont avérés être les soubassements en briques d'édifices pleins, *that* ou autels, certains étant d'ailleurs construits à l'aide de briques « géantes », d'un format (42 x 21,5 x 7,5 cm) encore jamais rencontré dans la plaine de Vientiane. Sur le sommet du plus occidental de ces *tumuli*, une tête de Bouddha en grès, de facture ancienne (M89*) a été découverte à même la terre, le reste du corps n'a pas été aperçu en surface. Le site est connu des habitants sous le nom de Vat Ban Douang Kao, *kao* signifiant « ancien », cela semblerait indiquer la présence d'une ancienne agglomération dans la région.

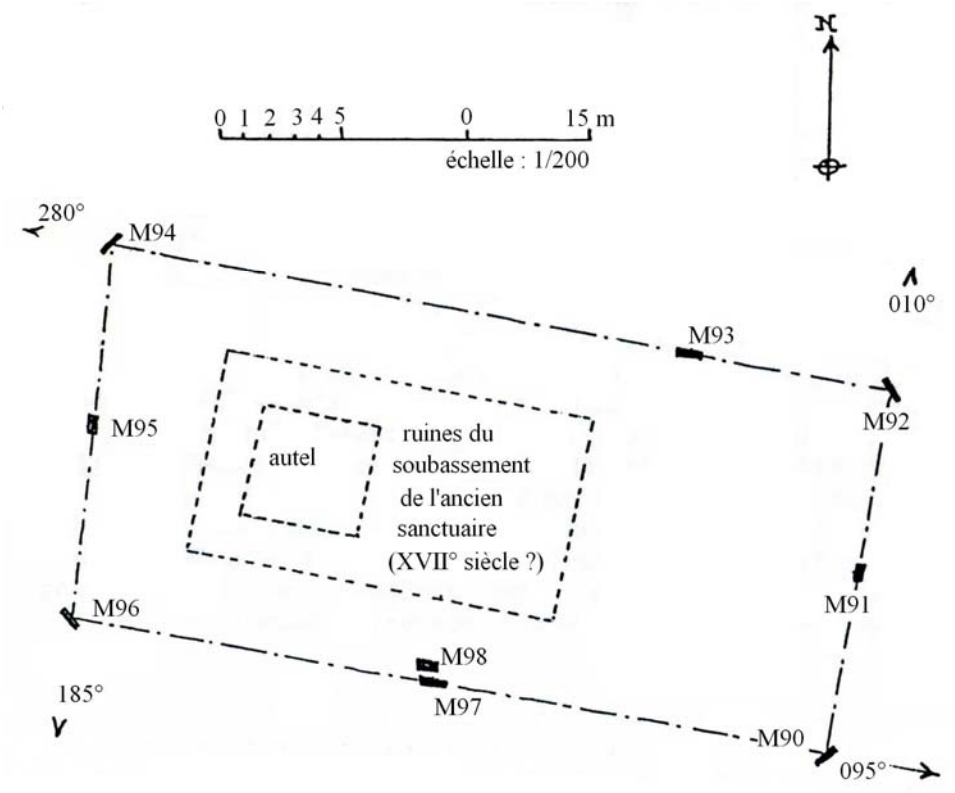


Fig. 2. Organisation du site du vat Pa de Ban Y Lay
Dimensions : longueur = 32,4m & 31,6m ; largeur 14,8m & 15,1m

b. Ban Y Lay

A 500 mètres environ à l'est de la route Vientiane-Louang-Phrabang, se trouve un site connu des habitants sous le simple nom générique de *vat pa* (monastère de

forêt). Identifié en 1977, ce site se dresse en réalité en bordure de la rizière non loin d'un petit bois. C'est également l'un des rares sites anciens « organisés » de la plaine de Vientiane (figure 2).

Il comprend, au centre, le soubassement très ruiné d'un autel en briques qui pourrait dater du XVIIe ou du XVIIIe siècle. Tout autour délimitant sur le terrain un rectangle assez régulier de 15 mètres sur 32 et à peu près orienté Est-Ouest, se dressent huit stèles (M90* à M97*) ; une neuvième (M98*) est couchée au pied de la huitième mais parait n'être qu'un fragment de celle-ci.

Ce site du *vat pa* de Ban Y Lay est jusqu'à présent le seul site ancien de la plaine de Vientiane à montrer ainsi une aire sacrée délimitée par des stèles. Aucune de ces stèles ne porte d'inscription, mais trois d'entre elles (M91*, M92* et M97*) comportent sur une face la figuration stylisée d'un stupa très effilé.

c. Dane Soung

Les contreforts de la chaîne de collines qui bordent la plaine de Vientiane à l'Ouest, sont composés de vastes dalles de grès qui ont par endroits donné naissance à des éboulis rocheux du type de ceux de Fontainebleau et que les habitants désignent sous le nom de *tham* (grottes). Le site de Dane Soung, à 35 kilomètres dans le nord-ouest de Vientiane, est de ce type. Assez difficilement accessibles, les grottes de Dane Soung comportent deux sites principaux :

1°) *La grotte n°1* qui contient :
- un bouddha debout en grès (M43) ;
- deux bouddha assis sculptés ans la paroi (M44 et M82) ;
- un bouddha assis adossé à une stèle (M45*) ;
- un groupe de trois bouddha debout dos à dos (M46) ;
- une sculpture rupestre très érodée (M84).

2° *La grotte n°12* qui contient un bouddha assis en méditation, sculpté dans la paroi (M83).

D'autres vestiges de moindre importance se trouvent également dans ces grottes, mais, outre qu'ils sont très érodés, la plupart ont été largement repris en ciment à l'époque moderne et sont difficilement identifiables.

Par ailleurs, deux fragments de tête de Bouddha (7) de petite dimension (M11 et M12) ont été rapportés par nous, de la grotte n° 11, au Musée du Vat Ho Phra Kèo en 1969. Le site de Dane Soung avait déjà été identifié avant la Seconde Guerre mondiale (Karpélès, 1940).

d. Done Xieng Xou

L'île de Done Xieng Xou se trouve sur le Mékong à cinq kilomètres en amont du centre de Vientiane. Un monastère en ruines, le Vat Nak, se dresse à l'extrémité orientale de l'île. Dans ce monastère, nous avons identifié en 1973 un bouddha assis en grès, qui est maintenant déposé au Musée du Vat Ho Phra Kèo (M15*).

4. Muong Sikhottabong

Très urbanisé, ce *muong* qui fait partie de la Préfecture de Vientiane, n'a encore livré jusqu'ici, aucun site ni vestige anciens.

5. Muong Chanthabouri

Deuxième *muong* de la Préfecture de Vientiane, les vestiges suivants y ont été récemment identifiés dans des monastères, sans qu'il soit possible cependant de préciser, dans la plupart des cas, si ces vestiges proviennent effectivement du monastère, ou bien y ont été transférés à une date plus ou moins récente.

- *Vat In Peng.* Deux grands bouddha debout, en pierre (M1 et M47), se trouvent au fond du sanctuaire.
- *Vat Si Boun Nhun.* Monastère maintenant disparu, mais les collections du Vat Ho Phra Kèo renferment :
  *2 images du Bouddha en pierre (M13 et M19') et
  * 1 tête du Bouddha en pierre (M10) qui proviennent du Vat Si Boun Nhun et découvertes en 1950.
- *Vat Kang.* Monastère maintenant disparu, mais les collections du Vat Ho Phra Kèo renferment une stèle anépigraphique, sculptée sur les deux faces, représentant une divinité debout (M60*) qui provient du Vat Kang.
- *Vat Mixay.* Une stèle anépigraphique à décor en forme de stupa très stylisé (M105*) se dresse devant la porte et du Vat Mixay.

6. Muong Xayasettha

Troisième *muong* de la Préfecture de Vientiane, d'importants vestiges y ont été récemment découverts dans le nord-est de la ville, sur les sites suivants :

a) That Louang. Stupa-reliquaire national, rebâti au XVIe siècle sur l'emplacement d'un temple plus ancien (Parmentier, 1954 p. 123), le That Louang de Vientiane s'élève sur une petite éminence à trois kilomètres au

nord-est de la ville.

Juste après la seconde guerre mondiale, on avait déjà découvert à proximité du That une tête de Bouddha en grès de facture ancienne (M6), actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo. En 1976, nous avons découvert une courte inscription qui serait en langue sanskrite d'écriture môn, sur l'une des deux stèles qui se dressent devant la porte sud du cloitre (M72*, inscrite : i:267, M71*, non inscrite). Cette inscription qui avait échappé à Parmentier (*op. cit.* p. 121), car la stèle était recouverte d'une épaisse couche de mousse et de poussière, est actuellement en cours d'étude (Guillon, U. Bo Kay).

b) Vat That Louang Neua. À une centaine de mètres au nord du That Louang s'élèvent les ruines du soubassement du sanctuaire de Vat That Louang Neua. Pour la construction, relativement récente (XVIIIe siècle ?) de ce soubassement, on a utilisé une grande quantité de vestiges anciens en pierre et même en bronze qui devaient à l'époque « traîner » dans le voisinage. En dehors de quelques pièces de facture khmère et lao, nous avons depuis 1975, identifié les pièces anciennes suivantes :

* une grande stèle anépigraphique (M63*) ;
* un bouddha debout en pierre (M3*) ;
* deux bouddha assis en pierre (M4*, M5*) ;
* une tête de Bouddha en grès de très bonne facture (M48*).

Les travaux de déblaiement des ruines du soubassement sont loin d'être achevés et de nouveaux vestiges seront certainement découverts dans les mois qui viennent.

c. Ban Saphang Mo. Une stèle en grès rose (M104*) portant sur une face la trace très érodée d'un décor en forme de stupa très stylisé a été identifiée récemment. Découverte couchée dans la terre il y a une dizaine d'années, cette stèle, redressée, se trouve à proximité de Vat Saphang Mo, monastère construit en bordure d'un petit étang de forme rectangulaire dont la tradition locale fait remonter la construction bien avant le XIVe siècle. *Saphang* est en effet un mot d'origine khmère signifiant « l'étang, la mare artificielle ». Par ailleurs, cet étang a déjà livré un certain nombre de vestiges archéologiques des XVIe et XVIIe siècles, notamment une pointe en bronze provenant du That Louang, qui y avaient été immergées à des fins conservatoires par la population terrorisée au moment des invasions du milieu du XIXe siècle. Il n'est donc pas impensable que des vestiges plus anciens, ayant subi le même sort, puissent un jour y être découverts.

7. Muong Sisattanak

Quatrième et dernier *muong* de la Préfecture de Vientiane, les vestiges ci-dessous y ont été découverts dans les sites suivants :

a. Vat Phone Keo. Monastère du village de Ban Done Koy, situé en bordure des marais du That Louang. On y a découvert en 1975 deux stèles anépigraphiques (M66*, M67*) ; la première a été récemment transférée au Vat Ho Phra Kèo.

b. Vat Kao Yot. Un bouddha assis en pierre de très bonne facture y a été identifié en 1975 (M2*).

c. Vat Si Amphone. Les collections du Vat Ho Phra Kèo comportent un bouddha assis en pierre (M21*) et un fragment de stèle anépigraphique (M65*) qui proviennent de ce monastère.

d. Vat That Kham Liem. Monastère en ruines situé sur le bord du Mékong au sud de la ville. Une image du Bouddha en grès gris, provenant de ce monastère a été déposée au Vat Ho Phra Kèo.

e. Vat That Noy. Monastère maintenant disparu qui se trouvait à l'est de la ville. Une image en pierre d'une divinité à quatre bras adossée à une stèle (M16*), provenant du Vat That Noy a été déposée au Vat Ho Phra Kèo.

f. Cimetière français. Il y a quelques années, au cours de travaux d'aménagement au cimetière français, une image en pierre du Bouddha y fut mise à jour (M24), elle est actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo.

g. Vat Dong Palane. Au moment de la reconstruction du sanctuaire du Vat Dong Palane, il y a une dizaine d'années, différents vestiges anciens furent découverts :
* une image du Bouddha en pierre sur socle cylindrique, de très bonne facture (M99*) ;
* une stèle représentant le Bouddha assis, assez fruste (M100*) ;
* un fragment de grès taillé, de section octogonale, qui pourrait être l'extrémité d'un linga (M103*).

h. Vat Nak. Il y a une quinzaine d'années, au moment de la restauration du Vat Nak, deux images du Bouddha en pierre furent découvertes. De facture

assez fruste, ces deux images (M101, M102) ont été partiellement restaurées en ciment à l'époque contemporaine.

8. Muong Xaythani

Dans ce *muong* qui borde la Préfecture à l'est, de l'autre côté des marais du That Louang, ancien bras mort du Mékong, nous avons identifié trois sites en 1976 :

a. Ban Non Kho. Une stèle anépigraphique (M69*) y a été découverte à proximité des ruines d'un ancien monastère lao du XVIIIe (?) siècle, situé juste en bordure des marais du That Louang : cette stèle a été transférée au Vat Ho Phra Kèo.

b. Ban Muong Noy. Une stèle anépigraphique de très bonne facture (M68*) a été découverte en pleine forêt à proximité des ruines d'un monastère lao abandonné datant de 1577 AD (939 CS) ; cette stèle a été transférée au Vat Ho Phra Kèo.

c. Vat Phnone Pha Nao. Monastère situé à trois kilomètres au nord de la Préfecture ; au moment de la reconstruction du monastère en 1959, les vestiges suivants ont été mis à jour :
* un bouddha en pierre adossé à une stèle en forme de nimbe (M30*) ;
* une stèle en pierre représentant le Bouddha assis auprès duquel se tient un personnage debout (M76*).

9. Muong Xay Fong

a. Ban Xay Fong. Un bouddha en pierre, assis sur Naga (M23*) a été découvert à Ban Xay Fong il y a une quinzaine d'années, il est maintenant déposé au Vat Ho Phra Kèo.

b. Vat Som Hong. À 1.500 mètres environ en aval du gros village de Ban Simano, situé en bordure du Mékong, se trouvent les ruines du petit monastère de Vat Som Hong. Sur la face est du soubassement de l'ancien sanctuaire, nous avons mis à jour en 1973, une stèle (M81*) de facture ancienne, comportant le traditionnel décor en forme de stupa très stylisé. De plus, cette stèle porte à sa partie supérieure une inscription en langue lao de huit lignes, relativement récente (XVIIe-XVIIIe siècle), qui commémore la fondation du monastère (i:305).

10. Pièces déposées dans les Musées

En dehors des pièces que nous venons de voir et dont nous connaissons la provenance, un certain nombre de vestiges anciens sont actuellement déposés dans les musées de Vientiane, sans que l'on en connaisse ni le lieu ni la date exacte de découverte. Ces pièces, en grès, sont cependant toutes, indubitablement, originaires de la plaine de Vientiane.

a. Musée du Vat Ho Phra Keo :

- Une stèle (M61*) représentant trois bouddha (?) assis en méditation.
- Une stèle (M62*) représentant un Bouddha assis entouré de deux personnages debout.
- Trois têtes du Bouddha de facture assez fruste (M7, M8*, M9*) ;
- quatre bouddha assis en méditation (M17, M25, M87*, M88) ;
- un bouddha debout (M18*) ;
- un bouddha paré, assis en méditation, sur Naga (M20*) : cette pièce, en grès jaunâtre, de facture extrêmement soignée, comporte au dos, lareprésentation de la queue complètement étalée du Naga.
- Un bouddha assis en méditation sur Naga (M86*) ; cette pièce, en grès rose, comporte au dos, la représentation de la queue du Naga sous la forme de boucles entremêlées.

b. Musée du Vat Sisaket

Un bouddha assis en méditation, très érodé (M49*) dont le trône porte gravé en creux une tête de divinité (?) de forme circulaire assez curieuse.

2. SITES PRESUMES

Au cours de nos recherches, nous avons été amenés à reconnaître un certain nombre de sites cultuels anciens, en particulier des grottes et des *phra bat* (empreintes du pied du Bouddha). Nous n'y avons trouvé, en surface, aucun vestige ancien, mais il est fort possible qu'un certain nombre de ces sites puissent un jour en livrer à l'occasion de recherches plus approfondies, de fouilles en particulier, puisque, comme nous l'avons déjà signalé, beaucoup de sites cultuels lao sont de fondation très ancienne.

Par ailleurs, un certain nombre d'autres sites nous ont été signalés dans la plaine de Vientiane comme susceptibles d'être « très anciens » (?)... ils doivent faire l'objet de reconnaissances dans les mois ou les années qui viennent.

Ces différents sites, déjà reconnus ou non, se répartissent ainsi dans les différents

muong de la plaine de Vientiane, pour lesquels nous avons conservé le même numérotage que précédemment :

1. Muong Thourakhom

Lors de la mission de reconnaissance archéologique menée l'été dernier (juillet-août 1976) par le Service des Monuments Historiques, dans la future zone inondée du barrage de la Nam Ngum (2e phase), un certain nombre de sites ont été repérés, qui doivent faire l'objet d'une étude ultérieure, ce sont les grottes situées au pied du Phou Pha Deng et du Phou Kao Nang, ainsi que le village de Ban Houey Hin Seua. D'autre part, au pied du massif du Phou Khao Khouay, les grottes de Nha Pho Peng que nous avions reconnues en 1967, mériteraient une étude plus approfondie. Enfin, à quelques kilomètres du gros bourg de Ban Keun, le village de Ban Vieng Kham possède une tradition qui ferait remonter sa fondation bien avant le règne de Fa Ngoum (milieu du XIVe siècle) ; deux stèles inscrites en lao du XVIe siècle y ont été découvertes il y a une dizaine d'années, mais des recherches en profondeur livreraient peut-être la clef de cette vieille tradition semi-légendaire.

Par ailleurs des vestiges anciens nous ont été signalés à Ban Pak Kanhoung, Ban Na Fay, Ban Sa Phu ainsi qu'au *phra bat* de la Nam Pha Nay, mais ces sites n'ont pas encore fait l'objet de reconnaissance.

2. Muong Phone Hong

Dans la région du réservoir de la Nam Ngum, les grottes de Ban Kèng Noy et le site de Ban Houey Niem sont peut-être susceptibles de livrer des vestiges intéressants. Plus au nord, entre la Nam Lik et le pied de la montagne qui borde le réservoir de la Nam Ngum, le *phra bat* de Ban Kham Xàng parait être un centre culturel très ancien, de même qu'un peu au sud, à quelques kilomètres de Ban Thalat, le site des grottes de Ban Phone Mi.

3. Muong Na Xay Thong

Le plateau de Done Soung qui s'élève graduellement à l'ouest de la plaine de Vientiane jusqu'à une altitude de 600-700 m, renferme un grand nombre de sites cultuels anciens :

- le *Phra bat* de Phone Khong ;
- les grottes de Ban Tham et celles des chutes de la Nam Souang ;
- le *Phra bat* de Dane Soung ;
- les grottes de Khi Chia ;

- le *Phra bat* de Vat Thong Bong.

En bordure du Mékong, à une quinzaine de kilomètres en amont de Vientiane se trouvent les grottes de Tham Phra Hin Louk Kèng, situées à la hauteur d'un petit rapide du fleuve, juste en face du site ancien de Phra Bat U Xang, en Thaïlande, site déjà signalé par Parmentier (1954, p. 87). Au nord de ces grottes, dans la forêt, se trouvent les grottes de Vat Khok Ma, dans des éboulis rocheux.

Par ailleurs, les vestiges anciens qui nous avaient été signalés dans la région de Ban Na Kha à l'ouest de la route Vientiane-Louang Phrabang, n'ont pu être décelés malgré de nombreuses reconnaissances dans la région.

De même le site de Dane Soung comporterait, d'après certains habitants de la région, une inscription rupestre en *khom* (nom donné par les Lao aux écritures anciennes non lao : khmères ou môn), mais nous ne l'avons pas encore vue.

Enfin, à un kilomètre ou deux au nord des grottes de Vat Khok Ma, citées ci-dessus, en pleine forêt, se trouverait un stupa de pierre, ce système de construction pour un stupa indiquerait une origine très ancienne.

4. Muong Xaythani

À une dizaine de kilomètres au nord-est du That Louang, se trouve le site du Phra bat Phone Kho, malheureusement, là encore, l'empreinte du pied du Bouddha a été complètement retaillée et reprise en ciment à l'époque moderne.

Par ailleurs, des vestiges anciens (linga ?) ont été signalés récemment dans la rizière à proximité du petit village de Ban Xay, mais n'ont pas encore été reconnus.

3. CONCLUSIONS PROVISOIRES

Il est encore trop tôt pour pouvoir tirer dès maintenant les conclusions définitives de ces premières recherches, entreprises dans la plaine de Vientiane depuis 1974.

Cependant, quelques faits nouveaux pouvant être d'ores et déjà considérés comme historiquement établis, il n'est pas impossible, sur ces données, de bâtir une hypothèse de travail, destinée à guider les recherches futures. C'est ce que nous allons essayer de faire ici, quitte à rectifier ultérieurement cette hypothèse au cas où de nouvelles découvertes s'avèreraient incompatibles avec elle.

1. L'art de Sikhottabong

a. Essai d'une définition

Les historiographes lao ont pris l'habitude depuis une quinzaine d'années de

diviser l'histoire du Laos, antérieurement au XIVe siècle, en deux périodes distinctes. La plus récente, qui correspond à l'occupation khmère du Centre Laos au XII-XIIe siècles, a reçu le nom de « Période de Xay Fong » ; le village de Ban Xay Fong, à une vingtaine de kilomètres en aval de Vientiane, étant la localisation supposée de la capitale khmère de la région à cette époque.

La plus ancienne (VIe-XIe siècles ?) a reçu l'appellation de « Période de Sikhottabong » ; la tradition lao, telle qu'elle est rapportée dans l'*Oulangkhathat*, recueil de récits mi-historiques, mi-légendaires dont il existe plusieurs recensions, tant au Laos qu'en Thaïlande, mentionne en effet, le nom de Phagna Sikhottabong comme roi-fondateur de la ville de Srigotapura, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. Srigotapura, ou Sikhottabong se serait alors élevé, toujours suivant la tradition lao, à une quinzaine de kilomètres du Mékong, en bordure de la Sé Bang Fay, affluent rive gauche du Fleuve, situé à mi-chemin entre Savannakhet et Khammouane. Le royaume de Sikhottabong se serait ensuite, vers le VIe ou le VIIe siècle, progressivement étendu vers le nord-ouest, jusqu'à la hauteur de Vientiane.

N'ayant encore à notre disposition aucune appellation convenable pour désigner l'art ancien de la plaine de Vientiane dont nous venons de dégager, dans les chapitres précédents les premières manifestations, nous utiliserons donc provisoirement et en attendant mieux celle d'« Art de Sikhottabong », pour le désigner ici ; étant bien entendu que nous n'attacherons à cette appellation d'autre sens que le suivant : « art qui s'est manifesté dans la plaine de Vientiane entre le VIIe et le IXe siècle de notre ère ».

b. Art de Sikhottabong et art de Dvâravati

Ce qui frappe au premier abord dans l'art de Sikhottabong, ce sont ses incontestables affinités avec l'art de Dvâravati. En effet le style des images du Bouddha découvertes dans la plaine de Vientiane est assez proche de celui des images de Dvâravati : boucles de la chevelure, forme de l'*unisha*, ligne des sourcils, dessin des lèvres, drapé de la robe ; le décor entourant ces images est souvent le même que celui de Dvâravati : nimbes en creux ou en relief, boutons de lotus, éventails, chasse-mouches. Les matières employées sont analogues : la pierre sculptée en ronde bosse ou en haut-relief, parfois le stuc ou la terre-cuite, mais pratiquement jamais le bronze ; par ailleurs le Bouddha est toujours représenté dans la plaine de Vientiane dans les mêmes attitudes qu'à Dvâravati : assis en méditation, quelquefois sur Naga, debout en *abbayamudra*, ou « calmant les eaux », ou bien encore dans l'attitude de « l'argumentation » ; une seule exception cependant : le Bouddha « assis à l'européenne », relativement courant dans l'art de Dvâravati est inconnu dans l'art de Sikhottabong.

D'autre part, les stèles découvertes dans la plaine de Vientiane sont du même

type que celles de Dvâravati, on y retrouve en particulier très souvent, la représentation stylisée d'un stupa de forme très élancée. Ces stèles nombreuses et de facture parfois très soignée faisaient sans doute l'objet d'un culte comme ce « culte des *sema* » mis en évidence par Quartich Wales (1969, pp. 109-111) dans le Nord-est de la Thaïlande. C'était en particulier probablement le cas du site de Ban Y Lay où neuf grandes stèles ont été récemment identifiées.

Enfin, si la majorité des pièces trouvées dans la plaine de Vientiane est d'origine bouddhiste, certaines, des *linga* entre autres, semblent y attester, comme à Dvâravati, l'existence ou la survivance d'un culte śivaïte.

Cependant, il parait difficile d'identifier complètement l'art de Sikhottabong avec celui de Dvâravati. D'une part en effet, les indications chronologiques que nous possédons sur l'art de Sikhottabong sont encore bien trop fragmentaires et d'autre part, malgré de grandes ressemblances, ainsi qu'une parenté évidente, l'art de Sikhottabong présente une facture originale, plus « provinciale », moins souple, moins élégante que celle de Dvâravati. Les images du Bouddha présentent en particulier souvent un prognathisme assez accentué et une certaine raideur dans l'attitude qui sont l'indication d'un indéniable éloignement, à la fois dans le temps et dans l'espace, par rapport aux Maîtres de l'art de Dvâravati.

En résumé, il nous apparaît donc possible de classer l'art de Sikhottabong parmi les arts môn, sans pouvoir cependant l'assimiler complètement à celui de Dvâravati. Une étude iconographique plus poussée permettra peut-être un jour de le considérer comme un « style » ou une « école » rattaché à l'art de Dvâravati, mais nous n'en sommes pas encore là à l'heure actuelle.

c. Art de Sikhottabong et art du Lan Xang

Apparenté comme nous venons de le voir avec l'art de Dvâravati, l'art de Sikhottabong semble par contre assez éloigné de l'art du Lan Xang, c'est-à-dire de l'art qui s'est développé au Laos postérieurement au XIVe siècle.

Considérons en effet tout d'abord la matière première employée pour réaliser les images du Bouddha, une différence fondamentale apparaît immédiatement entre l'art de Sikhottabong et celui du Lan Xang alorsqu'il n'existe pratiquement pas de Bouddha en pierre à l'époque du Lan Xang, car tous sont en bronze ou en bois, nous ne connaissons pas au Laos, antérieurement au XIVe siècle, de Bouddha en bronze, car tous sont en pierre... On pourrait évidemment nous objecter que les images en bronze ont toutes été refondues à une époque ultérieure, cela parait malgré tout, bien improbable.

D'autre part, comparons les deux séries statistiques du tableau suivant, relatives aux attitudes du Bouddha dans l'art de Sikhottabong et dans celui du Lan Xang : le

doute n'est plus possible, il s'agit bien de deux arts différents, de deux conceptions différentes de la religion et du monde car les deux séries sont par trop dissemblables pour n'être que le simple reflet d'une différence de style ou d'école.

Attitudes du Bouddha	Art de Sikhotabong	Art du Lan Xang
En méditation (assis les deux mains à plat dans le giron, les paumes vers le ciel)	58	9
Attestant la Terre-*mâravilâya* (assis, la main gauche à plat dans le giron, la main droite posée sur le genou droit)	2	72
Assis sur le Naga	10	1
Dana l'attitude de l'argumentation (assis ou debout l'avant bras droit est replié à la hauteur de la poitrine, la main droite a le pouce et l'index joints, les autres doigts écartés)	6	1
Apaisant la querelle-*abhayamudra* (debout, les deux avant-bras sont repliés, la paume des mains tournée vers l'avant)	4	6
Calmant les eaux (debout, le bras gauche pend le long du corps, l'avant-bras droit est replié, la paume de la main tournée vers l'avant)	14	1
Appelant la pluie (debout, les deux bras pendant le long du corps)	4	6
Divers	2	4
TOTAL	*100*	*100*

La même opposition reparaît encore entre l'art de Sikhottabong et celui du Lan Xang, lorsqu'il s'agit de stèles. Nous ne trouvons plus, en effet, à l'époque du Lan Xang, ces « feuilles de *séma* » artistiquement décorées ou historiées, caractéristiques de l'art de Sikhottabong. Les « feuilles de *séma* » dans l'art du Lan Xang n'ont qu'une fonction purement utilitaire, elles sont là uniquement pour délimiter l'aire consacrée et dans la plupart des cas sont d'ailleurs enterrées sur plus des neuf dixième de leur hauteur.

Enfin, dernière différence : l'art du Lan Xang ne comporte aucune référence cultuelle à d'autres religions que le bouddhisme theravadin : plus de linga ni de stèles hindouistes, et les quelques réminiscences non strictement bouddhistes que l'on trouve dans l'art du Lan Xang, y relèvent uniquement du domaine des arts décoratifs : vantaux de portes, de fenêtres, décor de piliers, de frontons, peintures

murales,...

Art de Sikhottabong et art du Lan Xang pourraient donc nous apparaître alors comme étant réellement hétérogènes, n'ayant comme seul point commun que celui d'être tous deux des arts bouddhiques du Centre indochinois. N'avons-nous pas en effet de nombreux exemples de ces pièces anciennes qui, pour pouvoir être intégrées dans le système religieux de l'époque du Lan Xang, ont dû être sérieusement « adaptées », par addition de stuc ou par retaillage de la pierre ? (*cf.* M23, 31, 44, 47, 53, 56, 58, 59, entre autres).

Un fait vient cependant nous obliger à modérer quelque peu cette apparente hétérogénéité. Nous avons noté en effet, en plusieurs endroits, à Vang Xang, à Ban Muong Noy et à Vat Som Hong en particulier, une réelle continuité dans l'utilisation, à l'époque du Lan Xang, des sites anciens à des fins religieuses. C'est donc qu'il doit bien exister une parenté quelconque entre les deux arts, tout au moins en ce qui concerne les sites puisque nous venons de voir qu'en ce qui concernait les images, une certaine opposition subsistait. Mais cette opposition ne serait-elle pas plus apparente que réelle ? Il est sans doute, une fois encore, un peu trop t8t pour l'affirmer, mais nous pensons que des études d'iconographie comparée plus approfondies ne manqueront pas de mettre en évidence la filiation qui ne peut manquer d'exister entre ces deux arts successifs du Laos, supportant par là même, les indispensables précisions qui nous font encore tant défaut à l'heure actuelle sur les origines exactes de l'art du Lan Xang.

2. La culture ancienne de Sikhottabong

1. Position du problème

La plupart des historiens du Laos, tant Lao qu'étrangers d'ailleurs, admettaient généralement jusqu'à ces dernières années que la vague migratoire thaï-lao, descendue de Chine entre le XIIe et le XIIIe siècle, aurait complètement submergé les populations autochtones de langue môn-khmère, dont ne subsisteraient plus à l'heure actuelle que des éléments épars, sous la forme de tribus *lao-theung* (littéralement « laotien d'en-haut ») appelées jadis *kha* (« esclaves »), d'un niveau culturel assez bas et refoulés dans les montagnes circonvoisines. Apportant avec eux une civilisation infiniment supérieure et une religion universelle (qu'ils étaient d'ailleurs allés chercher au Cambodge) les Thaï-lao auraient alors purement et simplement effacé tout ce qui existait avant eux dans le bassin du Mékong.

Cette vision un peu « thaï-lao-centriste » des événements pouvait se justifier tant que l'on ignorait, archéologiquement parlant, l'existence du Royaume de Sikhottabong. Les anciennes chroniques, comme nous l'avons déjà souligné,

faisaient bien état de certains « Royaumes Kha » très florissants avant l'arrivée des populations de langue thaï-lao, mais ces royaumes appartenaient à la tradition légendaire et n'étaient guère pris au sérieux.

Or, comme l'a récemment montré Georges Condominas dans ses *Notes sur l'histoire Lawa* (1974, p. 159) à propos de l'indianisation des Proto-indochinois, le centre de la Péninsule était loin d'être vide sur le plan culturel antérieurement à la vague migratoire thaï-lao. Les autochtones de langue môn-khmère étaient loin d'être des « sauvages » et ainsi que le soulignait déjà Georges Cœdès il y a plus de quinze ans en parlant des « invasions thaï-lao » : « ...dans la plupart des cas, il s'agissait moins d'une descente massive des populations que la prise du pouvoir par une classe dirigeante d'origine thaïe, déjà en place depuis plus ou moins longtemps dans le pays... » (1962, p. 125). Mais, pour qu'il y ait eu ainsi « prise du pouvoir » dans la plaine de Vientiane, il fallait bien alors que ce pouvoir y préexistât sous une forme ou une autre !

Cependant, bien que la langue môn soit attestée dans la région de Vientiane dès le VIIIe siècle, aucun vestige de ville ou d'agglomération de type môn, du genre de celles que Quartich Wales signale en Thaïlande (1969, pp. 15, 21, 52, 73, 89, 94, 101, 106) n'y a encore été identifié. Les seuls sites présentant des traces visibles d'organisation du terrain, ceux de Ban Y Lay et de Dane Soung, ne sont pas très significatifs à cet égard, tout au moins dans l'état actuel de nos connaissances.

Nous pensons néanmoins que des recherches plus approfondies, par l'exploitation des photographies aériennes notamment, ne manqueront pas, dans les années qui viennent, de combler cette lacune.

Il est en effet à peu près impossible pour le moment de tirer des conclusions valables de la répartition géographique des sites anciens identifiés dans la plaine de Vientiane, puisque celle-ci n'a pas encore été prospectée de façon homogène dans sa totalité. Nous pouvons quand même noter dès à présent, deux régions qui paraissent avoir été d'importants centres cultuels à l'époque de Sikhottabong : la région du That Louang d'abord, y compris la rive orientale du marais, la région de Phone Hong-Thourakhom, ensuite, centrée sur le triangle délimité par les trois rivières : Nam Chèng, Nam Ngum et Nam Lik. Ces deux sites correspondaient-ils à des agglomérations anciennes ? Nous ne pouvons pas encore l'affirmer avec certitude, mais cela parait assez vraisemblable.

Nous serions alors en droit d'attendre, de la part de traditions orales conservées sur place, une confirmation possible de cette supposition. Malheureusement, en 1828, complètement vidé de ses habitants par les armées siamoises qui les déportèrent en masse sur la rive droite du Mékong, l'ancien royaume de Vientiane est pratiquement rayé de la carte : les villes et les villages y sont abandonnés, les routes s'effacent, la forêt reprend ses droits et toute tradition disparaît.

Nous en sommes donc bien réduits aux seules données de la recherche archéologique et celles-ci, comme nous venons de le voir, sont encore un peu minces à l'heure actuelle, notamment sur le plan de la chronologie. De plus, la réinterprétation de la tradition écrite lao, celle de l'*Oulangkhathat* en particulier, ne pourra se faire de façon valable qu'à partir du moment où les données archéologiques seront à la fois plus nombreuses et plus sûres.

2. Vers une hypothèse possible

Malgré ce manque de données précises nous nous proposons cependant d'adopter dès à présent une hypothèse de travail provisoire, tenant compte de la totalité des faits observés jusqu'ici, et destinée à éclaircir les recherches ultérieures.

Dans cette hypothèse, nous allons considérer la culture lao actuelle comme une culture populaire réellement autochtone, c'est-à-dire comme une culture lentement élaborée sur place, sans solution de continuité, depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne, et non pas comme une culture importée en bloc au XIVe siècle et imposée par une aristocratie de langue thaïe-lao, au détriment d'une culture indigène rapidement anéantie. Malgré des apports extérieurs indéniables, sur le plan linguistique notamment, la civilisation du Lan Xang nous apparaît alors comme l'héritière directe de la culture ancienne de Sikhottabong, la charnière se situant aux alentours du XIIIe siècle, au moment du déclin de l'influence khmère dans la région.

Dans cette perspective, nous distinguons maintenant deux directions d'étude privilégiées ; d'abord celle de la culture ancienne de Sikhottabong elle-même, avec la nécessité d'établir au plus tôt une chronologie, même provisoire, de ses manifestations, ensuite celle de l'époque-charnière, ce XIIIe siècle encore si mal connu et pourtant si important puisque c'est justement à cette époque qu'a commencé à prendre forme la civilisation lao telle que nous la connaissons à l'heure actuelle.

ANNEXES

I. INVENTAIRE DES PIECES IDENTIFIEES

Nous avons dressé ici l'inventaire descriptif sommaire de toutes les pièces anciennes actuellement identifiées dans la plaine de Vientiane. Chaque pièce a reçu un numéro spécial : 'M...', indépendant de son numéro particulier dans le catalogue inventaire du musée ou du monastère où elle est déposée.

Un astérisque * placé à droite du numéro, renvoie à l'Annexe n° 2 « Recueil des croquis des principales pièces ».

Dans le descriptif des pièces, les inscriptions sont repérées par le numéro 'i :…'. dans la *Liste générale des inscriptions du Laos*, document actuellement en cours de publication à Vientiane (Recueil des inscriptions du Laos - Volume 1)

* * *

M1 *Bouddha debout en* abhayamudra (h=189, l=56, 6=23 cm), grès rose ; *unhisa* conique assez développée ; partiellement restauré en ciment ; actuellement déposé au Vat In Peng (n° 11).

M2* *Bouddha assis en méditation* (h=82, l=44, é=22 cm), adossé à une stèle ; grès rose ; très bonne facture ; actuellement déposé au Vat Kao Yot (n° 18).

M3* *Corps de Bouddha debout* (h=114, l=54, é=22 cm), il manque : la tête, la main gauche et le bras droit ; grès jaune ; découvert en avril 1976 au Vat That Loua Neua actuellement déposé au That Louang (n° 1).

M4* *Bouddha assis en méditation* (h=89, l=41, é=16 cm), adossé à une stèle ; grès rose ; image très érodée : les traits du visage, les mains et les pieds ne sont plus visibles ; la statue est pourvue d'un tenon rectangulaire à sa base ; découvert en avril 1976 au Vat That Louang Neua, actuellement déposé au That Louang (n°19).

M5* *Bouddha assis en méditation* (h=66, l=40, é=9 cm), grès rose ; image très ruinée : il manque la tête et les deux bras ; la statue est pourvue d'un tenon rectangulaire à sa base ; découvert en juin 1976 au Vat That Louang Neua ; actuellement déposé au That Louang (n° 21).

M6 *Tête de Bouddha* (h=20, l=16, é=15 cm), grès rose ; les boucles et l'*unhisa* ont disparu ; provient du That Louang, actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 448).

M7 *Tête de Bouddha* (h=39, l=25, é=23 cm), grès rose ; chevelure à grosses boucles ; face assez prognathe ; provenance inconnue ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 446).

M8 *Tête de Bouddha* (h=53, l=29, é=24 cm), grès rose ; chevelure à grosses boucles ; la face a été complètement détruite et remplacée par une surface plane ; provenance inconnue ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 422).

M9 *Tête de Bouddha* (h=31, l=18, é=18 cm), grès rose ; chevelure à grosses boucles provenance inconnue ; actuellement déposée Vat Ho Phra Kèo (n° 427).

M10 *Tête de Bouddha* (h=22, l=13, é=12 cm), grès rose ; chevelure à boucles ; très érodée ; provient du Vat Si Boun Nhun ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 425).

M11 *Fragment de tête* (h=36, l=41, é=12 cm), grès rose ; profil droits d'une tête de divinité (Bouddha ?) provenant sans doute d'un haut relief détruit ; coiffure à boucles plates ; provient de Dane Soung ; déposé au Vat Ho Phra Kèo depuis 1969 (n° 1198/1).

M12 *Fragment de chevelure* (h=17, l=11, é=14 cm) grès rose ; fragment appartenant vraisemblablement à la même image que la pièce ci-dessus (M11) ; provient de Dane Soung ; déposé au Vat Ho Phra Kèo depuis 1969 (n° 1198/2).

M13 *Bouddha debout* (h=37, l=25, é=12 cm), grès rose ; adossé à une stèle ; bras pendant le long du corps ; le haut du buste et la tête manquent ; découvert au Vat Si Boun Nhun en 1950 ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 515).

M14* *Bouddha debout* (h=193, l=56, é=42 cm), grès rose ; face assez érodée ; les deux avant-bras sont repliés en avant mais les mains manquent ; découvert à Ban Thalat en octobre 1968 ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 698).

M15* *Bouddha assis en méditation* (h=48, l=44, é=16 cm) ; grès gris ; le haut du

torse et la tête manquent ; trône décoré de pétales de lotus ; provient de Done Xieng Xou ; dérobée en 1974 au Vat Nak de Done Xieng Xou par un citoyen australien, cette pièce récupérée par la police est déposée depuis 1975 au Vat Ho Phra Kèo (n° 990).

M16* *Divinité à quatre bras* (h=57, l=38, é=17 cm) grès rose ; l'image adossée à une stèle a été postérieurement retaillée et « bouddhisée », en particulier la tête ; les attributs tenus par la divinité ont disparu ; provient du Vat That Noy, actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 416).

M17 *Bouddha assis en méditation* (h=57, l=43, é=24 cm) ; grès rose ; l'image est assez érodée ; provenance inconnue ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 439).

M18* *Bouddha debout* (h=98, l=40, é=19 cm) ; grès rose ; le bras gauche est allongé le long du corps, la main manque ; le bras droit manque mais avait sans doute l'avant-bras replié ; provenance inconnue ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 428).

M19* *Bouddha debout* (h=79, l=40, é=18 cm) ; grès rose ; le bas du corps manque à partir des genoux ; le bras gauche pend le long du corps et l'avant-bras droit est replié mais la main manque ; l'image ressemble à une ébauche, comme si elle n'avait pu être terminée ; provient du Vat Si Boun Nhun, actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 411).

M20* *Bouddha méditant sur Naga* (h=44, l=26, é=16 cm) ; grès jaunâtre ; pièce d'excellente facture ; le Bouddha, semi-paré, porte la *mukuta* ; le dos de la statue porte la représentation de la queue complètement étalée du Naga ; provenance inconnue ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 447).

M21* *Bouddha méditant sur Naga* (h=36, l=15, é=16 cm) ; pierre blanche très lourde, qui ressemble à du marbre, mais qui pourrait être un fragment de stalactite ; la figure est à peine ébauchée, ainsi que les mains, comme si le sculpteur, rebuté par la dureté du matériau, n'avait pu achever son œuvre ; le dos porte l'indication des replis entrecroisés du corps du Naga ; provient du Vat Si Amphone ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 803).

M22* *Bouddha méditant sur Naga* (h=40, l=16, é=14 cm) ; grès rose ; le Bouddha, semi-paré, porte la *mukuta* ; la queue du Naga est sculptée au dos de la statue et fait le tour du capuchon ; provient du Vat Kham Liem ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 856).

M23* *Bouddha méditant sur Naga* (h=50, 1=23, é=23 cm) ; grès rose ; le dos de l'image porte l'indication, sous forme de cannelures des sept cous du Naga ; cette pièce semble avoir été complètement resculptée à une époque ultérieure, la tête en particulier ; provient de Ban Xay Fong ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 437).

M24 *Bouddha assis en méditation* (h=60, 1=44, é=30 cm) ; grès rose ; la tête manque ; l'image est assez fruste ; provient du Cimetière français de Vientiane ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 528).

M25 *Bouddha assis en méditation* (h=48, 1=26, é=14 cm) ; grès rose ; l'image assez érodée est adossée à une stèle ; provenance inconnue ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 463).

M26* *Torse masculin* (h=30, 1=23. é=17 cm) ; grès rose ; l'image assez fruste provient sans doute d'une statue debout ; Vat Okat.

M27 *Bouddha assis en méditation* (h=30, 1=38, é=19 cm) ; grès rose ; très érodé ; la tête manque ; Vat Okat.

M28 *Bouddha assis en méditation* (h=60, 1=70, é=25 cm) ; grès rose ; image principale d'un monastère abandonné ; partiellement encore recouverte de stuc relativement récent ; Vat Thin Kao.

M29* *Bouddha assis en méditation* (h=105, 1=54, é=25 cm) ; grès rose ; l'image, très ruinée est adossée à une stèle ; il manque toute la moitié supérieure droite du torse et la tête ; Vat Thin Kèo.

M30* *Bouddha assis en méditation* (h=76 ; 1=47 ; é=18 cm) ; grès rose ; l'image, de bonne facture est adossé à une stèle en forme de nimbe ; Vat Phone Pha Nao, découvert en 1959 dans les ruines de l'ancien sanctuaire.

M31* *Tête de divinité* (h=50, 1=22, 4=17 cm), stuc blanc ; image d'excellente facture ; les traits du visage sont très fins ; paupières demi-baissées ; la pièce semble faite d'un certain nombre de couches de stuc superposées, les plus récentes ayant disparu, le visage est ainsi dégagé ; pièce découverte en 1976 au Vat Thin Kèo.

M32* *Bouddha assis en méditation* (h=70, 1=140 cm), grès rose ; image rupestre, taillée dans une niche sur la paroi et entourée d'un nimbe en légère saillie sur le fond de la niche ; Dane Phra de Phone Hong.

M33 *Bouddha assis* (h=350, 1=258 cm), grès rose ; image rupestre taillée dans

une vaste niche ogivale sur la paroi ; la main droite est dans l'attitude de l'argumentation, la main gauche repose dans le giron ; image partiellement reprise en ciment en 1957 ; Vang Xang.

M34 *Bouddha assis* (h=400, 1=248 cm) ; grès rose ; image rupestre, taillée dans une vaste niche ogivale sur la paroi ; l'image, située à la gauche de la précédente est dans la même attitude que celle-ci, mais est entourée d'un nimbe en creux ; à droite et à gauche, le fond de la niche est décorée de parasols, de chasse-mouches et de fleurs de lotus en relief ; Vang Xang.

M35 *Bouddha debout* (h=138, 1=63, é=20 cm) ; grés rose ; l'image est sculptée en haut relief, en compagnie de deux suivantes, sur un bloc de rocher détaché de la falaise et tombé au pied des deux grands Bouddha M33 et M34 ci-dessus ; le bras gauche pend le long du corps, l'avant-bras droit est replié, la paume en avant ; Vang Xang.

M36 *Bouddha assis en méditation* (h=123, 1=92, é=43 cm) ; grès rose ; l'image, partiellement reprise en ciment est située à la gauche de l'image précédente et recouverte d'une couche de peinture dorée moderne ; Vang Xang.

M37 *Bouddha assis en méditation* (h=172, 1=87 ; é=41 cm) ; grès rose ; l'image située à la gauche de la précédente n'est pas peinte ; Vang Xang.

M38 *Bouddha assis en méditation* (h=87, 1=47 ; é=18 cm) ; grès rose ; image rupestre sculptée en haut-relief dans la paroi ; *unhisa* cylindrique ; partiellement reprise en ciment en 1957 ; Vang Xang.

M39 *Bouddha assis en méditation* (h=87, 1=46, 6=18 cm) ; grès rose ; comme la précédente dont elle est situé à la gauche ; Vang Xang.

M40 *Bouddha assis en méditation* (h=145, 1=78, é=20 cm) ; grès rose ; image rupestre comme la précédente à la gauche de laquelle elle est située ; la main droite est dans l'attente de l'argumentation, la main gauche repose dans le giron ; partiellement reprise en ciment en 1957 ; Vang Xang.

M41 *Bouddha assis en méditation* (h=89, 1=47, é=18 cm) ; grès rose ; image rupestre comme la précédente à la gauche de laquelle elle est située ; Vang Xang.

M42 *Bouddha assis en méditation* (h=96, 1=50, 6=18 cm) ; grès rose ; image rupestre sculptée en haut-relief dans la paroi ; cette dernière image se trouve à la gauche de la précédente, mais à une certaine distance, car la paroi sur laquelle ce groupe de cinq Bouddha avait été sculpté, s'est fendue entre la

4e et la 5e image et partiellement effondrée en direction de la rivière toute proche ; Vang Xang.

M43 *Bouddha debout* (h=150, 1=63 cm) ; grès rose ; bras gauche pendant le long du corps ; avant-bras droit replié, paume en avant ; très repris en ciment à l'époque moderne ; Dane Soung, grotte n° 11.

M44 *Bouddha assis en méditation* (h=170 cm) ; grès rose ; image rupestre sculptée en haut-relief dans la paroi au fond d'une niche en forme de nimbe ; complètement repris vers 1957, ciment et peinture argentée ; Dane Soung, grotte n° 11.

M45* *Bouddha assis en méditation* (h=150, 1=120 cm) grès rose ; adossé à une stèle en forme de nimbe ; la tête n'a pas été retouchée ; traces de « moustaches » sur la lèvre supérieure ; peinture argentée moderne ; Dane Soung, grotte n° 11.

M46 *Groupe de trois Bouddha debout* (h=170 cm) ; les trois Bouddha ont le bras gauche pendant le long du corps et l'avant-bras droit replié paume en avant ; repris en ciment vers 1057 ; Dane Soung, grotte n° 11.

M47 *Bouddha debout* (h=186, 1=72, é=35 cm) ; grès rose ; l'image est adossée à une stèle ; le bras droit pend le long du corps, l'avant bras gauche est replié, paume en avant l'image a été assez fortement reprise en ciment ; Vat In Peng (s/n°).

M48* *Tête de Bouddha* (h=27, i=17, e=15 cm) ; grès gris ; pièce de très bonne facture, les traits sont fins, les paupières baissées, découverte en décembre 1976 au Vat That Louang Neua ; actuellement déposée au That Louang (s/n°).

M49 *Bouddha assis en méditation* (h=67, 1=49, é=16 cm) ; grès rose ; image très ruinée, la tête manque ; le trône porte, gravé en creux, la représentation d'une tête de divinité (?) très érodée provenance inconnue ; actuellement déposée au Vat Sisaket (n° 3).

M50* *Bouddha debout* (h=110, 1=62; é=38 cm) ; grès rose ; l'image, très ruinée, est adossée à une stèle demi-cylindrique ogivale ; les deux avant-bras ont disparu ; cette statue a servi de Bouddha principal à un monastère lao datant du XVIe-XVIIe siècle et avait été reprise en stuc à l'époque ; Vat Mun Xou.

M51* *Bouddha assis* (h=82, 1=61, é=30 cm) ; grès rose ; les deux mains, à plat sont croisées devant les jambes et posées à la hauteur du mollet, attitude

extrêmement rare au Laos ; provient du Vat Mun Xou ; actuellement déposée au Vat Muong Kao.

M52 *Bouddha assis en méditation* (h=120, 57 ; 4 cm) ; grès rose ; l'image est adossée à une stèle ogivale ; provient du Vat Mun Xou, actuellement déposée au Vat Muong Kao.

M53* *Bouddha méditant sur Naga* (h=142, 1=77, é=43 cm) ; grès rose ; l'image de très bonne facture, a été partiellement restaurée en ciment ; provient du Vat Mun Xou ; actuellement déposée au Vat Muong Kao.

M54 Bouddha assis en méditation (h=127, 1=76, é=35 cm) ; grès rose ; l'image, de bonne facture n'a pas été reprise en ciment ; provient du Vat Mun Xou : actuellement déposée au Vat Muong Kao.

M55* *Bouddha assis en méditation* (h-104, 1=62, é=33 cm) ; grès rose ; image non reprise en ciment ; provient du Vat Mun Xou actuellement déposée au Vat Muong Kao.

M56 *Bouddha assis* (h=94, 1=53, é=23 cm) ; grés rose ; le Bouddha est dans l'attitude inverse de *mâravijâya* : la main droite dans le giron, la main gauche touchant la terre, attitude extrêmement rare eu Laos ; provient du Vat Mun Xou ; actuellement au Vat Muong Kao.

M57 *Bouddha assis en méditation* (h=90, 1=55, é=28 cm) ; grès rose ; non repris en ciment ; bonne facture ; provient du Vat Mun Xou ; actuellement, déposé au Vat Muong Kao.

M58 *Bouddha assis en méditation* (h=31, 1=15, é=11 cm) ; grès rose ; l'image a été fortement reprise en ciment ; le socle, en briques, est relativement récent ; provient du Vat Mun Xou ; actuellement déposé au Vat Muong Kao.

M59 *Bouddha assis en méditation* (h=70, 1=32, é=19 cm) ; grès rose ; l'image, adossée à une stèle ogivale, a été fortement reprise en ciment. ; provient du Vat Mun Xou actuellement déposée au Vat Muong Kao.

M60* *Stèle anépigraphiuue* (h=73, 1:46, é=15 cm) grès rose ; forme ogivale ; la stèle est sculptée sur les deux faces d'une divinité debout les bras légèrement écartés du corps ; décor floral ; provient du Vat Meng ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 420).

M61 *Stèle anépigraphique* (h=116, 1=73, é=20 cm) grès rose ; forme ogivale ; la stèle est sculptée sur une seule face de trois divinités (Bouddha ?) assises en

méditation ; provenance inconnue ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n' 513).

M62* *Stèle anépigraphique* (h=70, 1=58, é=19 cm) grès rose ; forme ogivale ; la stèle sculptée sur une seule face, représente un Bouddha (?) assis en méditation, entouré de deux personnages debout, l'un masculin, l'autre féminin ; très érodée ; provenance inconnue ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 426).

M63* *Stèle anépigraphique* (h=137, 1=42, é=24 cm) grès jaunâtre ; le haut de le stèle est sculpté en forme de bouton de lotus ; découverte au Vat That Louang Neua en 1976, actuellement déposée au That Louang (n° 3).

M64* *Stèle inscrite* (h=117, 1=27, 6=23 cm) ; grès rose ; la stèle porte une inscription de 14 lignes en langue man d'écriture man (i:51), cf. Guillon, 1974 ; découverte à Ban Thalat en octobre 1968 ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 700).

M65* *Stèle anépigraphique* (h=33, 1=23, é=10 cm) grès gris ; la stèle est sculptée sur les quatre faces, d'une représentation stylisée d'un stupa en forme de bouton de lotus ; la partie haute de la stèle manque ; provient du Vat Si Ampone ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 817).

M66* *Stèle anépigraphique* (h=82, 1=42, é=13 cm) grès gris-noir ; la stèle porte sur une seule face la représentation très stylisée d'un stupa très allongé ; fortement érodée, qui provient de Ban Done Koy ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 896).

M67* *Stèle anépigraphique* (h=132, 1=69, é=25 cm) grès rose ; la stèle porte sur une seule face la représentation stylisée d'un stupa très allongé sortant d'une fleur de lotus ; stèle identifiée à Ban Done Koy en 1976.

M68* *Stèle anépigraphique* (h=117, 1=54, 6=24 cm) grès orangé ; la stèle, en forme d'écu, porte sur les deux faces la représentation d'un stupa très allongé ; une frise continue de pétales de lotus la borde vers le bas au quart de sa hauteur ; excellente facture et très bon état de conservation ; découverte en 1976 à Ban Muong Noy à proximité d'un monastère lao ; abandonné dans la forêt, et datant de 1577 AD ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 312226).

M69* *Stèle anépigraphique* (h=117, 1=54, é=28 cm) grès rose ; la stèle de forme ogivale porte sur les deux faces la représentation stylisée d'un stupa très

allongé ; très érodée ; découverte en 1976 à Ban Non Kho ; actuellement déposée au Vat Ho Phra Kèo (n° 1229).

M70* *Stèle anépigraphique* (h=115, l=55, é=22 cm) grès rose ; la stèle, de forme ogivale porte sur une face la représentation d'un stupa très allongé, sur l'autre un bouton de lotus ; une frise de pétales de lotus la borde à sa partie basse ; identifiée en 1973 au Vat Kèng Noy Kao.

M71* *Stèle anépigraphique* (h=127, l=48, é=25 cm) grès rose ; la stèle de forme semi-ogivale irrégulière ne porte aucun décor ; située à l'extérieur devant la porte sud du cloître du That Louang.

M72* *Stèle anépigraphique* (h=10, l=52, é=24 cm) grès rose ; la stèle, de forme ogivale, ne porte pas de décor, mais une inscription d'une ligne (1:267) y a été découverte en avril 1976 ; cette inscription, qui pourrait en réalité comporter 4 ou 5 lignes très effacées, serait en langue sanskrite d'écriture môn archaïque, actuellement en cours d'étude ; située à l'extérieur devant la porte sud du That Louang.

M73* *Stèle anépigraphique* (h=140, l=58, é=23 cm) grès rose ; la stèle, de forme ogivale, porte sur chacune de ses deux faces la représentation stylisée d'un stupa très allongé ; assez érodée ; découverte en 1976 à Ban Nak Pot.

M74* *Linga* (h=127, l=32, é=27 cm) ; grès rose ; de section elliptique, ce *linga* de facture assez réaliste, porte à sa partie supérieure une frise de petits boutons demi-sphériques ; Vat Okat.

M75* *Linga* (h=83, l=40, é=30 cm) ; grès rose ; de section elliptique ; ce *linga* de facture très réaliste est actuellement à demi-enfoncé dans le sol au Vat Okat.

M76* *Stèle anépigraphique* (h=197, l=70, é=40 cm) grès rose ; la stèle, très ruinée, de forme irrégulière, porte sur l'une de ses faces un Bouddha assis en méditation à la gauche duquel se tient un personnage debout ; découverte en 1959 dans les ruines du sanctuaire du Vat Phone Pha Nao.

M77 *Inscription rupestre* (l=2 m environ – 3 lignes ?) ; cette inscription (1:303), identifiée par Batteur en 1925 à Dane Nang Su, est gravée sur la paroi d'un petit canyon très évasé ; très érodée, l'inscription n'est pas estampable ; elle n'est cependant pas rédigée dans une écriture lao ; provisoirement classée môn, en attendant une étude plus approfondie.

M78* *Linga* (h=102, l=51, é=51 cm) ; grès rose ; de section octogonale ce *linga* est terminé par un gland ogival ; partiellement recouvert de ciment moderne,

il sert de pointe terminale à un petit mausolée construit au Vat Kèng Noy Kao, vers 1965 pour recevoir les cendres du père du général Thonglith Chokbèngboun, qui commandait alors la région militaire de Vientiane.

M79* *Linga* (h=192, l=34, 6=34 cm) ; grès rose ; de section circulaire, ce *linga* possède une base de section carrée ; découvert en décembre 1976 au Vat Mun Xou.

M80* *Stèle anépigraphique* (h=121, l=57, é=30 cm) grès jaunâtre ; très ruinée ; de forme ogivale, la stèle porte sur une face la représentation stylisée d'un stupa très allongé ; découverte en décembre 1976 au Vat Mun Xou.

M81* *Stèle inscrite* (h=97, l=49, é=14 cm) ; grès rose ; la stèle, de forme ogivale, porte sur les deux faces la représentation stylisée d'un stupa très allongé ; l'une des deux faces porte une inscription de 8 lignes (1:305) en langue lao, datant du XVII-XVIIIe siècle ; découverte en 1973 à proximité du monastère abandonné de Vat Som Hong.

M82 *Bouddha assis en méditation* (h= 160 cm) grès rose ; image rupestre sculptée dans la paroi, en haut-relief au fond d'une niche en forme de nimbe ; assez peu repris en ciment à l'époque moderne ; peinture argent ; Dane Soung, grotte n° 11.

M83 : *Bouddha assis en méditation* (h=100, l=90 cm) grès rose ; image rupestre sculptée en haut-relief dans la paroi, mais sans niche ; assez fortement repris en ciment ; peinture dorée ; de chaque côté de la statue sont sculptées deux grosses fleurs de lotus (?) avec leur tige ; Dane Soung, grotte n° 12.

M84 *Image rupestre* (h=60, l=40 cm) ; grès rose ; très érodée ; pourrait représenter un Bouddha assis (?) ; Dane Soung, grotte n° 11.

M85* *Éléphant de profil* (h=16, l=19, é=2 cm) ; grès rose ; sculpté en bas-relief sur une paroi rocheuse ; partiellement repris en ciment en 1957 ; Vang Xang.

M86* *Bouddha en mâravijâya sur Naga* (h=19, l=16, é=11 cm) ; grès rose ; il manque tout le haut du corps ; le dos de l'image représente la queue du Naga sous forme de boucles entremêlées se terminant par une « natte » ; provenance inconnue ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 478).

M87* *Bouddha assis en méditation sur Naga* (h=18, l=14, é=13 cm) ; grès jaunâtre ; il manque tout le haut du corps ; le dos de l'image représente le corps du Naga dont les écailles sont figurées par des traits en creux

entrecroisés ; provenance inconnue ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 482).

M88 *Bouddha assis en méditation* (h=24, l=24, é=10 cm) ; grès rose ; pièce très érodée ; il manque toute la moitié supérieure du corps ; provenance inconnue ; actuellement déposé au Vat Ho Phra Kèo (n° 483).

M89* *Tête de Bouddha* (h=39, l=36, é=21 cm) ; grès rose ; pièce de bonne facture dont le corps n'a pas été retrouvé ; identifié en 1977 au Vat Ban Douang Kao près de Ban Na Nat.

M90* *Stèle anépigraphique* (h=135, l=61, é=27 cm) grès gris jaune ; forme ogivale ; sans décor ; Vat pa de Ban Y Lay.

M91* *Stèle anépigraphique* (h=100, l+77, é=33 cm) grès jaune ; sommet triangulaire ; l'une des faces porte la représentation stylisée d'un stupa très allongé ; Vat Pa de Ban Y Lay.

M92* *Stèle anépigraphique* (h=110, l=77, é=25 cm) grès jaune ; forme ogivale ; l'une des faces porte la représentation très stylisée d'un stupa très allongé ; Vat Pa de Ban Y Lay.

M93* *Stèle anépigraphique* (h=50, l=72, é=24 cm) grès rose ; en forme d'écu ; sans décor ; très enfoncée dans la terre ; Vat Pa de Ban Y Lay.

M94* *Stèle anépigraphique* (h=140, l=60, é=26 cm) molasse rose ; forme ogivale ; sans décor , Vat Pa de Ban Y Lay.

M95* *Stèle anépigraphique* (h=53, l=50, é=19 cm) grès rosâtre ; forme grossièrement arrondie ; sans décor ; très enfoncée dans la terre ; Vat Pa de Ban Y Lay.

M96* *Stèle anépigraphique* (h=102, l=92, é=21 cm) grès rosâtre ; en forme d'écu arrondi ; sans décor ; fortement endommagée sur un côté ; Vat Pa de Ban Y Lay.

M97* *Stèle anépigraphique* (h=90, l=72, é=32 cm) grès rosâtre ; en forme d'écu ; l'une des faces porte la représentation stylisée d'un stupa très stylisé ; très enfoncée dans la terre ; Vat Pa de Ban Y Lay.

M98* *Stèle anépigraphique* (h=70, l=56, é=30 cm) grès rosâtre forme grossièrement rectangulaire ; sans décor ; se trouve couchée au pied de la stèle précédente dont elle n'est peut-être que la partie inférieure ; Vat Pa de

Ban Y Lay.

M99* *Bouddha assis en méditation* (h=110, l=36, é=34 cm) ; grès rose-jaune ; le Bouddha est adossé à une stèle de forme ogivale sur un trône cylindrique décoré d'une double rangée de pétales de lotus ; pièce de très belle facture, très bien conservée ; pièce découverte il y a une dizaine d'années au Vat Dong Palane.

M100* *Stèle anépigraphique* (h=127, l=54, é=14 cm) grès dur rose ; la stèle représente le Bouddha assis en *mâravijâya* ; l'image assez fruste est entourée d'un nimbe en léger relief, dont il ne subsiste plus que la partie droite ; l'autre face est sans décor ; pièce découverte il y a une dizaine d'années au Vat Dong Palane.

M101 *Bouddha assis en méditation* (h=108, l=46, é=37 cm) ; grès rosâtre ; l'image, très fortement reprise en ciment à l'époque moderne est adossée à une stèle ; pièce découverte il y a une quinzaine d'années au Vat Nak du Muong Sisattanak.

M102 *Bouddha en mâravijâya* (h=110, l=70, 4=50 cm) grès rose ; image très fruste, assez érodée et dont la main droite semble avoir été retaillée postérieurement ; pièce découverte il y a une quinzaine d'années au Vat Nak du Muong Sisattanak.

M103* *Fragment de linga* (h=37, l=19, 6=19 cm) ; grès rose ; section octogonale ; la partie supérieure est arrondie, la partie inférieure manque ; pièce découverte il y a une dizaine d'années au Vat Dong Palane.

M104* *Stèle anépigraphique* (h=86, l=64, é=24 cm) grès rose ; très érodée ; forme grossièrement ogivale ; porte sur une face la trace d'un décor en forme de stupa très stylisé ; Ban Saphang Mo.

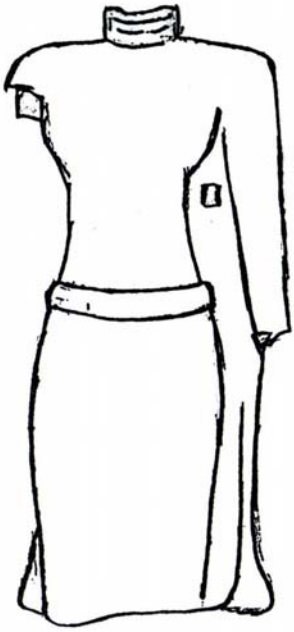
M105* *Stèle anépigraphique* (h=83, l=36, é=16 cm) grès gris-blanc ; forme arrondie au sommet ; porte sur une face un décor en forme de stupa stylisé ; devant la porte est du Vat Mixay.

* * *

II. RECUEIL DE CROQUIS DES PRINCIPALES PIECES

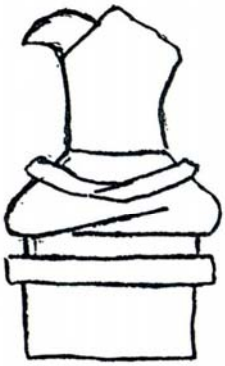
Nous avons réuni ici quelques croquis des principales pièces anciennes identifiées dans la plaine de Vientiane. La plupart des croquis sont à l'échelle 1/10 ; lorsque l'échelle est différente, elle est toujours précisée, entre parenthèses à côté du croquis.

M 2

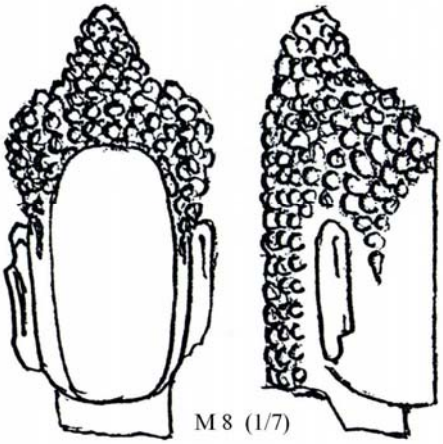


M 3

M 4

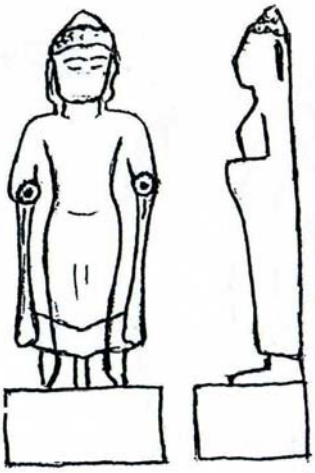


M 5



M 8 (1/7)

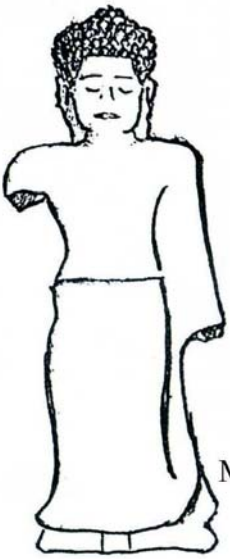
M 9 (1/4)



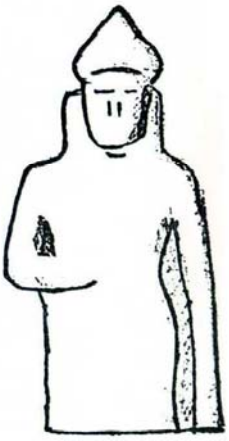
M 14 (1/20)

M 15

M 17 (1/7)

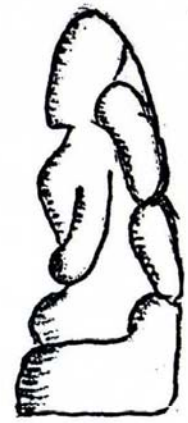


M 18



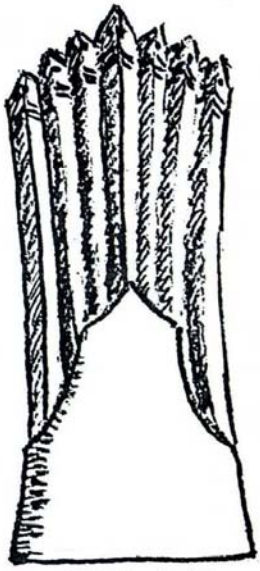
M 19

M 20 (1/5)

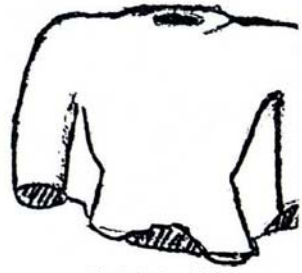


M 21 (1/5)

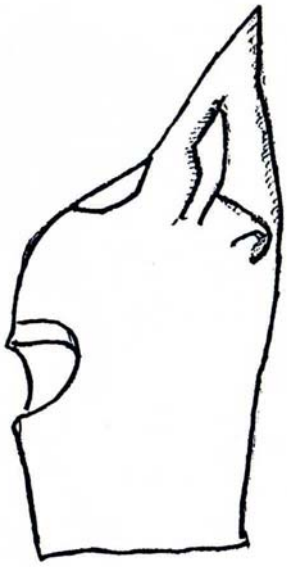
M 22 (1/5)



M 23 (1/5)



M 26 (1/5)



M 29

M 30

M 31 (1/5)

M 32 (1/20)

M 45

M 48 (1/3)

M 50

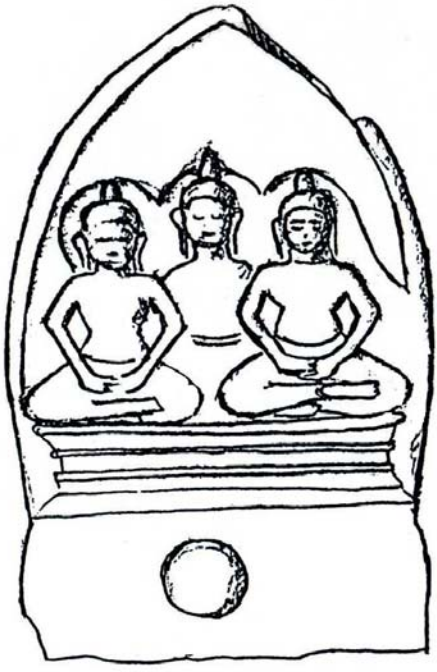
M 49

M 51

M 55 (1/15)

M 53 (1/15)

M 60

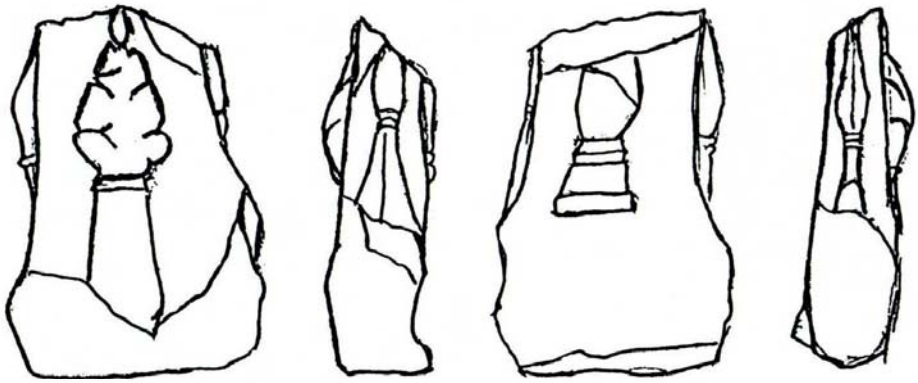


M 61

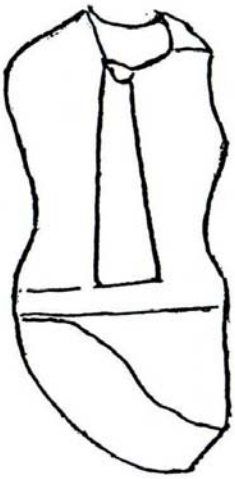
M 63

M 62

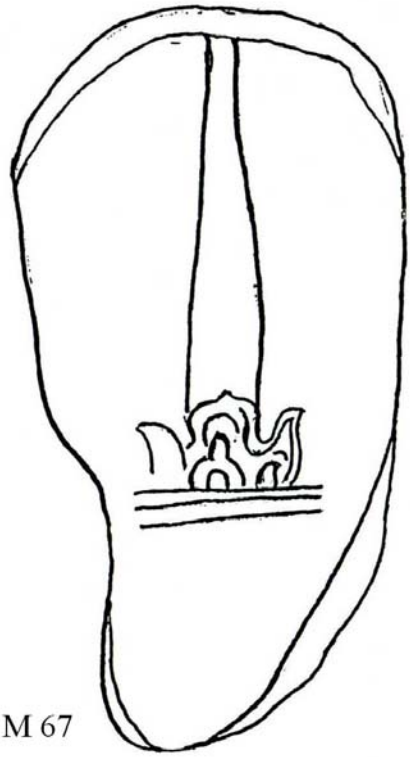
M 64



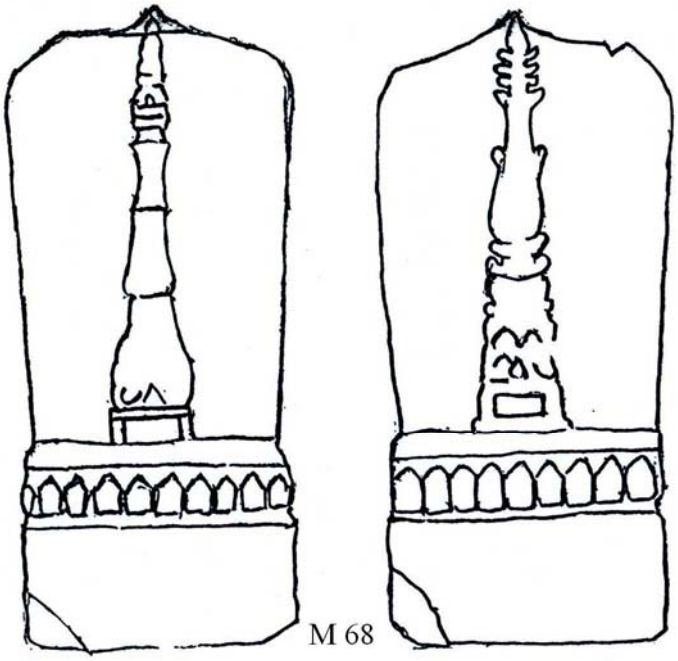
M 65 (1/5)



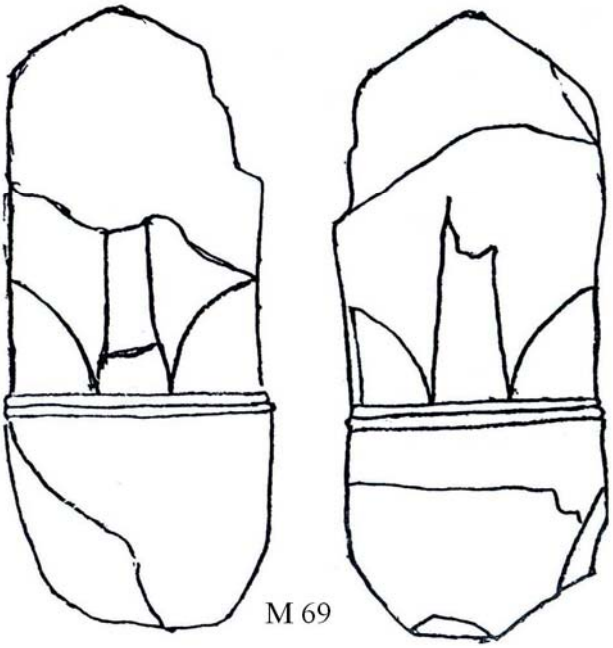
M 66



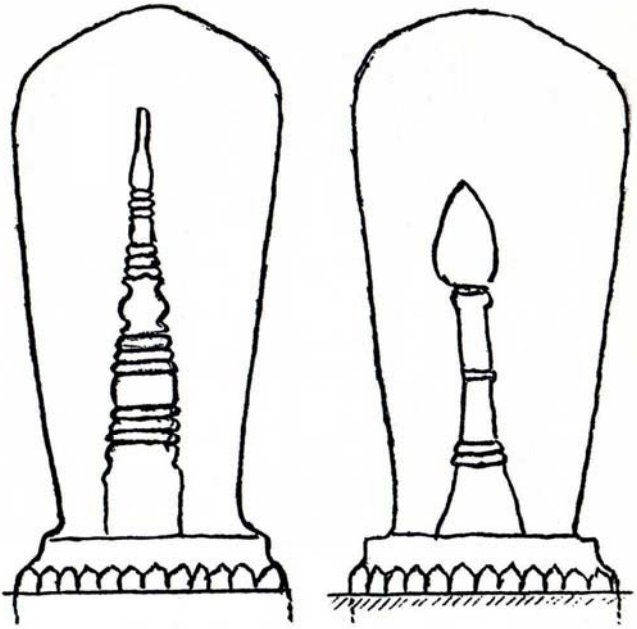
M 67



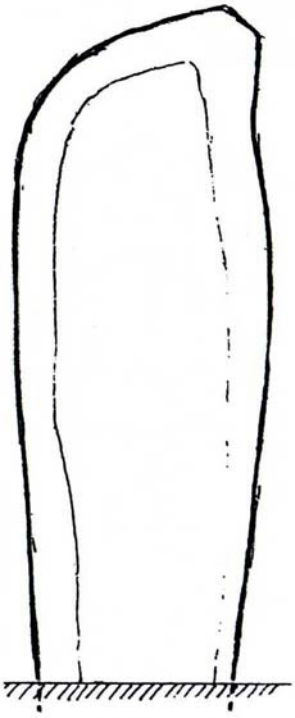
M 68



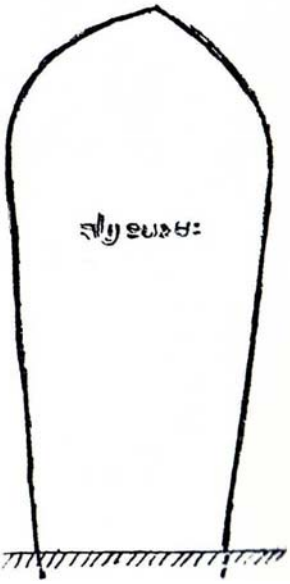
M 69



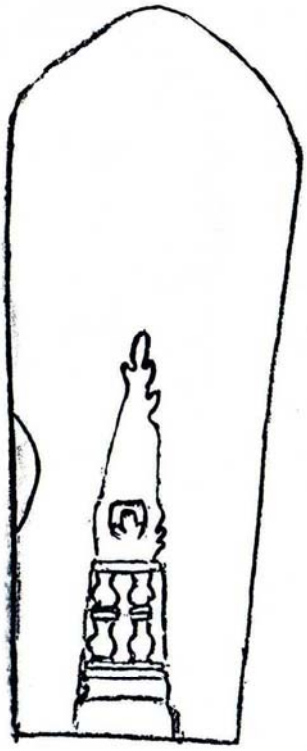
M 70



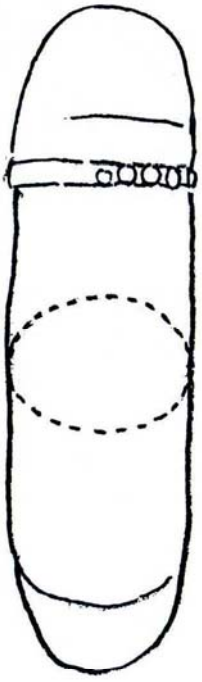
M71



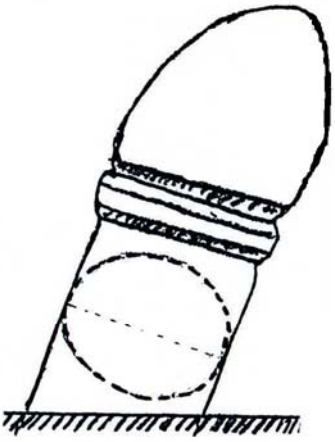
M 72



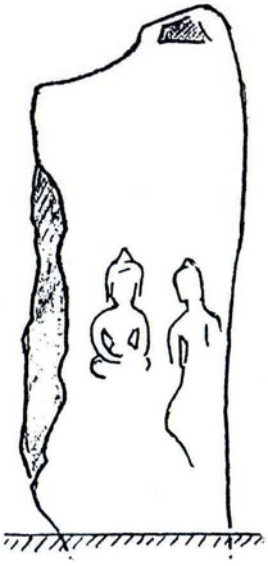
M 73



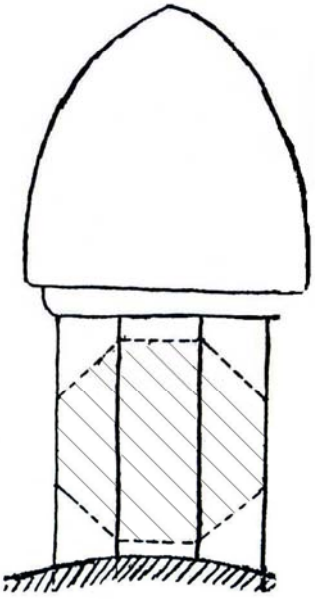
M 74



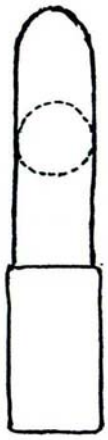
M 75



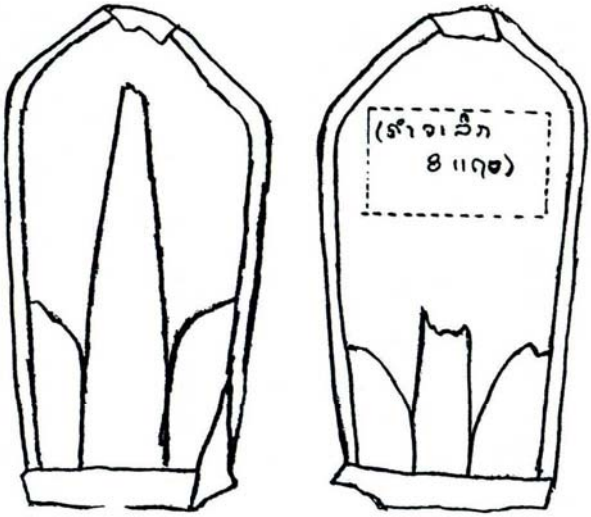
M 76



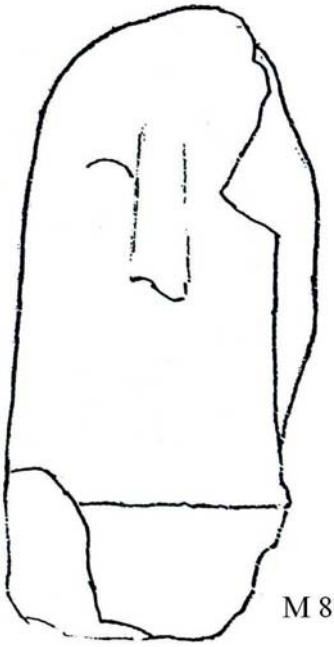
M 78



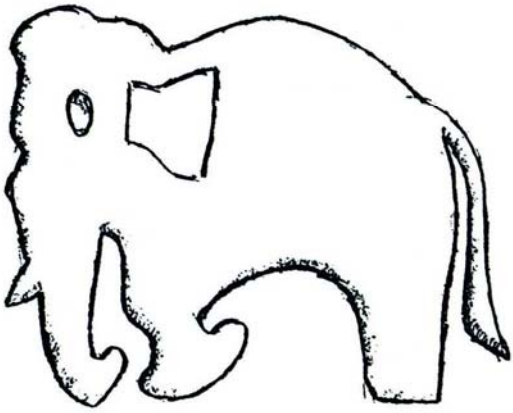
M 79 (1/20)



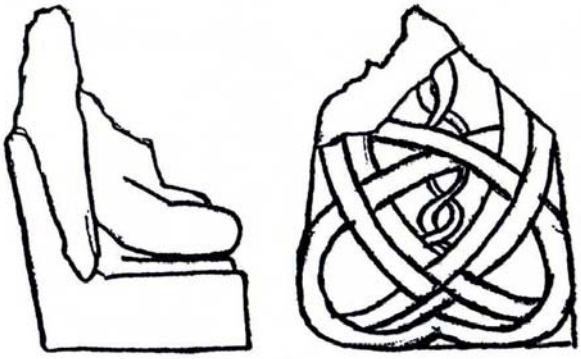
M 82



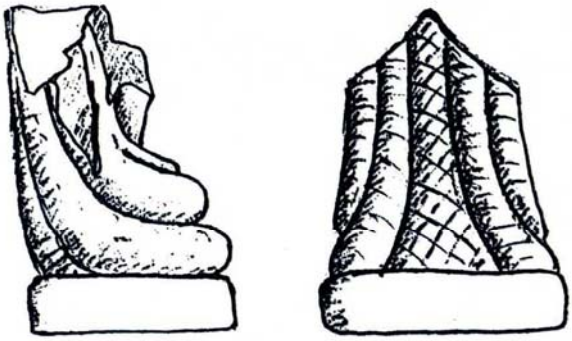
M 80



M 85 (1/2)

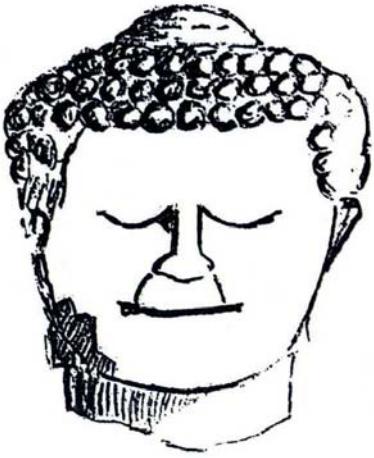


M 86 (1/3)

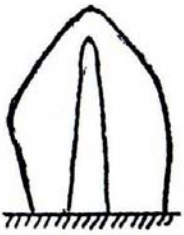


M 87 (1/3)

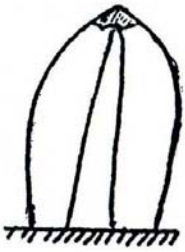
M 89
(1/5)



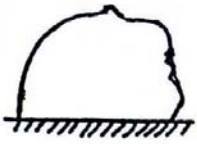
M 90



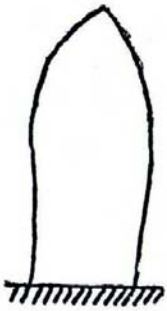
M91



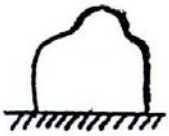
M92



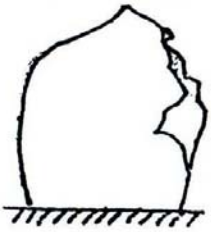
M 93



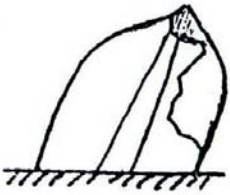
M 94



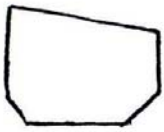
M 95



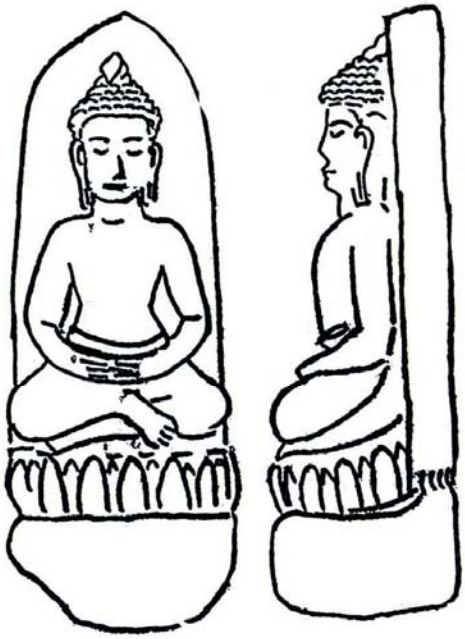
M 96



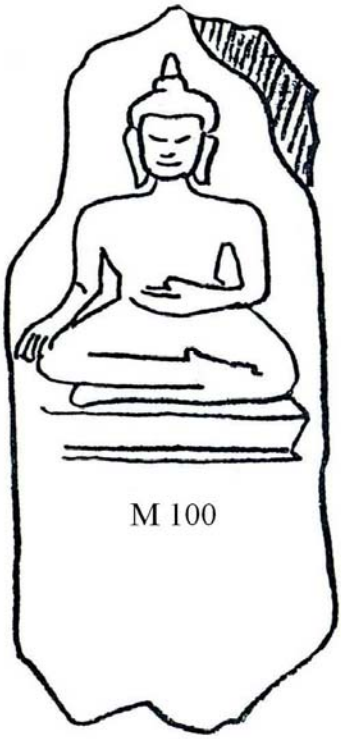
M 97



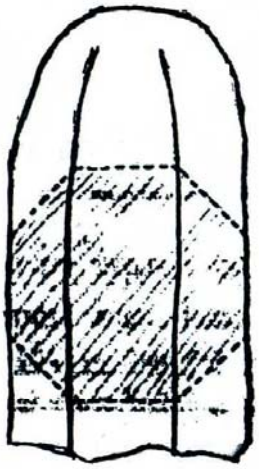
M 98



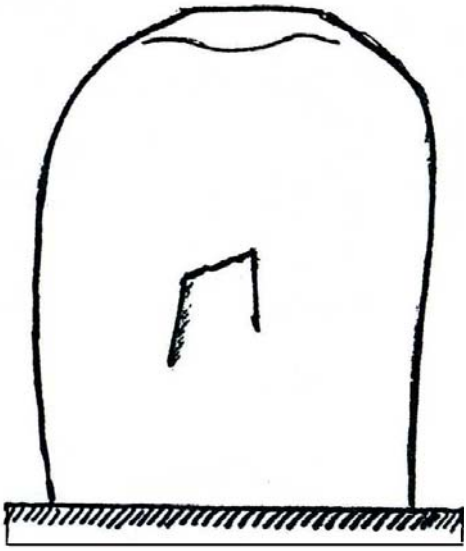
M 99



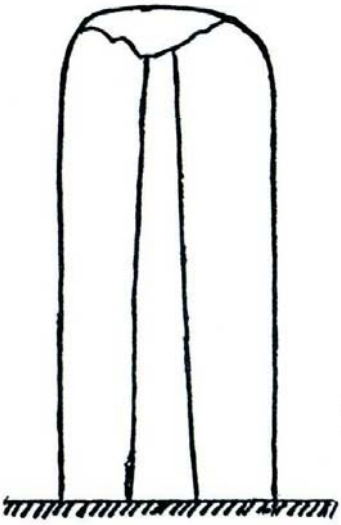
M 100



M 103 (1/5)



M 104



M 105

III. TABLE RECAPITULATIVE DES SITES ET DES PIECES

1. Muong Thourakhom (néant)

2. Muong Phone Hong
    - a.Ban Pak Bot : M73*
    - b. Ban Thin Kéo
        - Vat Thin Kéo : M28, M29*, M31*
        - Vat Okat : M26*, M27, M74*, M75*
    - c. Ban Thalat : M14*, M64*
    - d. Ville de Phone Hong
        - Dane Phra : M32*
        - Dane Nang Su : M77
    - e. Ban Houey Thon-Vang Xang : M33 à M42, M85*
    - f. Ban Muong Kao
        - Vat Kèng Noy Kao : M70*, M78*
        - Vat Muong Kao : M51 à M59
        - Vat Mun Xou : M50*, M79*, M80*

3. Muong Na Xay Thong
    - a. Ban Na Nat : M89*
    - b. Ban Y Lay : M90* à M98*
    - c. Dane Soung
        - grotte n° 11 : M11, M12, M43 à M46, M82, M84
        - grotte n° 12 : M83
    - d. Done Xieng Xou : M15*

4. Muong Sikhottabong (néant)

5. Muong Chanthabouri
    - a. Vat In Peng : Ml, M47
    - b. Vat Si Boun Nhun : M10, M13, M19+
    - c. Vat Kang : M60*
    - d. Vat Mixay : M105*

6. Muong Xayasettha
    a. That Louang : M6, M71*, M72*
    b. Vat That Louang Neua : M3*, M4*, MS*, M48*, M63*
    c. Ban Saphang Mo : M104*

7. Muong Sisattanak
    a. Vat Phone Kèo : M66*, M67*
    b. Vat Kao Yot : M2*
    c. Vat Si Amphone : M21*, M65*
    d. Vat Kham Liem : M22*
    e. Vat That Noy : M16*
    f. Cimetière français : M24
    g. Vat Dong Palane : M99*, M100*, M103*
    h. Vat Nak : M101, M102

8. Muong Xaythani
    a. Ban Nou Kho : M69*
    b. Ban Muong Noy : M68*
    c. Vat Phone Pha Nao : M30*, M76*

9. Muong Xay Fong
    a. Ban Xay Fong : M23*
    b. Vat Som Hong : M81*

10. Pièces déposées dans les musées (provenance inconnue)
    a. Vat Ho Phra Kèo : M7, M8*, M9*, M17, M18*, M20*, M25, M61*, M62*, M86*, M87*, M88
    b. Vat Sisaket : M49*

IV. INDEX GEOGRAPHIOUE

Nous avons regroupé dans cet index tous les noms de lieux cités dans notre étude et nous avons fait figurer, en regard de chacun son orthographe en langue lao.

Les abréviations entre parenthèses signifient :

B : *Ban* , « le village » ;

M : *Muong*, « le district » ;

V : *Vat*, « le monastère ».

Le nom de la ville de Vientiane ne figure pas dans cet index.

ບ້ານເກີນ	Ban Keun, p. 41
ເມືອງຈັນທະບູຣີ	Chanthabouri (M), pp. 31, 36
ປ່າຊ້າຝະລັ່ງ	Cimetière français, p.
ດານຫນັງສື	Dane Nang Su, p. 31
ດານພະ	Dane Phra, p. 31
ດານສູງ	Dane Soung, pp. 35, 41, 42, 47, 58
ບ້ານດອນກອຍ	Done Koy (B), p. 38
ດອນຊຽງຊູ້	Done Xieng Sou, p. 35
ວັດດົງປ່າລານ	Dong Palane (V), p. 38
ວັດບ້ານດ້ວງເກົ່າ	Douang Kao (V.B.), p. 34
ທະວາຣະວະດີ	Dvâravati, pp. 43, 44
ວັດຫໍພະແກ້ວ	Ho Phra Kèo (V), pp. 35-39, 50-59
ບ້ານຫ້ວຍຫີນເສືອ	Houey Hin Seua (B), p. 41
ບ້ານຫ້ວຍນຽມ	Houey Niem (B), p. 41
ບ້ານຫ້ວຍທອນ	Houey Thon (B), p. 31
ວັດອິນແປງ	In Pèng (V), pp. 36, 49
ວັດກາງ	Kang (V), p. 36
ວັດເກົ້າຍອດ	Kao Yot (V), p. 38
ບ້ານແກ້ງນ້ອຍ	Kèng Noy (B), p. 41
ວັດແກ້ງນ້ອຍເກົ່າ	Kèo Noy Kao (V) p. 33
ວັດຂາມຫລ່ຽມ	Kham Liem (V), pp. 38, 51, 78
ຄຳມ່ວນ	Khammouane, p. 43

ບ້ານຂາມຊ້າງ	Kham Xàng (B), p. 41
ຖ້ຳຂີ້ເຈັ່ງ	Khi Chia (Grottes), p. 41
ວັດຄອກມ້າ	Khok Ma (V), p. 42
ລ້ານຊ້າງ	Lan Xang, pp. 44-46, 48
ແມ່ນ້ຳຂອງ	Mékong, pp. 36, 38-39, 41, 43, 46-47
ວັດມິໄຊ	Mixay (V), pp. 36, 60, 77
ວັດຫມື່ນຊູ້	Mun Xou (V), pp. 33, 54-55, 58, 77
ບ້ານເມືອງເກົ່າ	Muong Kao (B), pp. 33, 77
ວັດເມືອງເກົ່າ	Muong Kao (V), p. 33, 55, 77
ບ້ານເມືອງນ້ອຍ	Muong Noy (B), p. 33, 46, 56, 78
ບ້ານນາຝ້າຍ	Na Fay (B), p. 41
ບ້ານນາຂ່າ	Na Kha (B), p. 42
ບ້ານນານັດ	Na Nat (B), pp. 33, 59, 77
ເມືອງນາຊາຍທອງ	Na Xay Thong (M), pp. 29, 33, 41
ວັດນາກ	Nak (V) Done Xieng Xou, pp. 36, 51
ວັດນາກ	Nak (V) M. Sisattanak, p. 29, 38, 60
ນ້ຳແຈ້ງ	Nam Chèng, pp. 47, 62
ນ້ຳລິກ	Nam Lik, pp. 30, 41, 47
ນ້ຳງື່ມ	Nam Ngum, pp. 30, 33, 41, 47
ພະບາດນ້ຳພະນາຍ	Nam Pha Nay (Phra bat), p. 41
ນ້ຳສວງ	Nam Souang, p. 41
ຖ້ຳຍ່າພໍ່ແປງ	Nha Pho Peng (Grottes), p. 41
ບ້ານໂນນຄໍ້	Non Kho (B), pp. 39, 57
ຫນອງພິນ	Nong Phin, p. 31
ວັດໂອກາດ	Okat (V), pp. 30, 52, 57
ບ້ານປາກຄະຍູງ	Pak Kanhoung (B), p. 41
ບ້ານປາກບົດ	Pak Bot (B), p. 30
ເມືອງໂພນໂຮງ	Phone Hong (M), pp. 41, 47, 52
ໂພນໂຮງ	Phone Hong (Ville), p. 31
ວັດໂພນແກ້ວ	Phone Keo (V), p. 38
ພະບາດໂພນຄໍ້	Phone Kho (Phrabat), p. 42

ພະບາດໂພນຄ້ອງ	Phone Khong (Phrabat), p. 41
ບ້ານໂພນຫມີ	Phone Mi (B), p. 41
ວັດໂພນພະເນົາ	Phone Pha Nao (V), pp. 52, 57
ພູເກົ້ານາງ	Phou Kao Nang, p. 41
ພູເຂົ້າຄວາຍ	Phou Khao Khouay, p. 41
ພູຜາດ່າງ	Phou Pha Dang, p. 41
ບ້ານສະພັງຫມໍ້	Saphang Mo (B), pp. 37, 60
ບ້ານສະຜີ	Sa Phu (B), p. 41
ສະຫວັນນະເຂດ	Savannakhet, p. 43
ເຊບັ້ງໄຟ	Sé Bang Fay, p. 43
ວັດສີອຳພອນ	Si Amphone (V), pp. 38, 51
ວັດສີບຸນຍືນ	Si Boun Nhun (V), pp. 36, 50-51
ເມືອງສີໂຄດຕະບອງ	Sikhottabong (M), pp. 29, 36
ຣາຊອານາຈັກສີໂຄດຕະບອງ	Sikhottabong (Royaume), pp. 42-48
ບ້ານສິມະໂນ	Simano (B), p. 39
ວັດສີສະເກດ	Sisaket (V), pp. 40, 54
ເມືອງສີສັດຕະນາກ	Sisattanak (M), pp. 29, 38
ວັດສົມຫົງ	Som Hong (V), pp. 33, 46
ສຣິໂຄຕະປຸຣາ	Srigotapura, p. 43
ບ້ານທ່າລາດ	Thalat (B), pp. 28, 50, 56
ບ້ານຖ້ຳ	Tham (B), p. 41
ຖ້ຳພະຫິນລູກແກ້ງ	Tham Phra Hin Louk Kèng, p. 42
ພະທາດຫລວງ	That Louang, pp. 36-39, 42, 47, 49-50
ວັດທາດຫລວງເຫນືອ	That Louang Neua (V), pp. 37, 49, 54, 56
ວັດທາດນ້ອຍ	That Noy (V), pp. 38, 51
ບ້ານຖິ່ນແກ້ວ	Thin Kèo (B), p. 30
ວັດຖິ່ນແກ້ວ	Thin Kèo (V), pp. 30, 52
ວັດທົງບົງ	Thong Bong (V), p. 41
ເມືອງທຸຣະຄົມ	Thourakhom (M), pp. 29, 41, 47
ພະບາດອູຊ້າງ	U Xang (Phrabat), p. 42
ວັງຊ້າງ	Vang Xang, pp. 31-32, 46, 53-54, 58

ບ້ານວຽງຄຳ	Vieng Kham (B), p. 41
ເມືອງໄຊຍະເສດຖາ	Xayasettha (M), pp. 29, 36
ບ້ານໄຊ	Xay (B), p. 42
ເມືອງຊາຍฟอง	Xay Fong (M), pp. 29, 39
ບ້ານຊາຍฟอง	Xay Fong (B), pp. 39, 43, 52
ເມືອງໄຊທານີ	Xaythani (M), pp. 29, 39, 42
ບ້ານອີໄລ	Y Lay (B), pp. 34-35, 44, 47, 59-60

V. BIBLIOGRAPHIE

ANONYME, *Liste générale des inscriptions du Laos*, en cours de publication à Vientiane (comporte environ 300 inscriptions).

BATTEUR, Charles, « Sculptures rupestres au Laos (Grottes de Nong Phin) », *BEFEO* 25, 1925, pp. 203-205, illustré.

CŒDES, Georges, *Les Peuples de la Péninsule indochinoise*, Paris, Dunod, 1962, 288 p., 16 fig. h-t, 1 carte, bibliogr., index.

CONDOMINAS, Georges, « Notes sur l'histoire Lawa », [*in*] *Art and Archeology in Thailand*, Bangkok, 1974, pp. 143-164, illustré (Publication de la Direction des Beaux-Arts à l'occasion du centenaire du Musée National).

DUPONT, Pierre, *L'archéologie môn de Dvâravati*, Paris, 1959, 2 volumes PEFEO, vol. 41.

GAGNEUX, Pierre-Marie, « Les sculptures rupestres de Vang Sang », *La Revue Française*, Paris, 1967, n° 203, pp. 40-43, illustré.

—, « Vers une révolution dans l'archéologie indochinoise : Note sur le Bouddha et la stèle de Thalat », *Bulletin des Amis du Royaume Lao* n° 7-8, Vientiane, 1973, pp. 83-105, illustré.

GUILLON, Emmanuel, « Recherches sur quelques inscriptions môn – I », *BEFEO* 61, 1974, pp. 339-348.

KARPELES, Suzanne, « Les grottes sculptées de la province de Vientiane (Vestiges de l'art de Lavapuri) », *Bulletin des Amis du Laos* n° 4, Vientiane, 1940, pp. 141-148, illustré.

—, « Les grottes sculptées de la province de Vientiane », *France-Asie* n° 118-120, Saigon, 1956, pp. 770-772 (Résumé non illustré de l'article précédent).

PARMENTIER, Henri, *L'art du Laos*, Hanoi, 1954, tome I, texte, 364 p., illustré ; tome II : iconographie, 120 p., 50 planches h-t. (Publications de l'E.F.E.O. vol. 35).

QUARITCH WALES, H.G., *Dvàravati, the Earliest Kingdom of Siam*, Londres, 1969, 150 p., 12 fig., 76 photographies h.-t.